



HAL
open science

Alphonse Vinatié: figure cantalienne de l'archéologie bénévole ou la construction de l'image du peuplement antique dans le Cantal. Hommage pour ses cent ans

Maxime Calbris

► To cite this version:

Maxime Calbris. Alphonse Vinatié: figure cantalienne de l'archéologie bénévole ou la construction de l'image du peuplement antique dans le Cantal. Hommage pour ses cent ans. *Revue de la Haute-Auvergne*, 2024, *Pratiques de l'archéologie*, 86, pp.147-192. hal-04917849

HAL Id: hal-04917849

<https://hal.science/hal-04917849v1>

Submitted on 28 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Revue de la Haute-Auvergne

Pratiques de l'archéologie

Alphonse Vinatié (1924-2005) - Monts du Cantal
et du Cézallier - église de Saint-Clément



Le retable de l'église
de Saint-Cirques de Jordanne

Sommaire



T. 86 - 126^e année - Juillet-Décembre 2024

- Alphonse Vinatié : figure cantalienne de l'archéologie bénévole ou la construction de l'image du peuplement antique dans le Cantal. Hommage pour ses cent ans.
Par Maxime CALBRIS 147
- La vie à l'époque romaine dans les monts du Cantal et du Cézallier. Synthèse des nouveaux apports des travaux archéologiques dans la moyenne montagne cantalienne
par Maxime CALBRIS 193
- Saint-Clément : évolution architecturale d'une église dans les montagnes du Carladès – étude historique et archéologique
par Aurélie AUBIGNAC 211
- Objets d'art*
Le retable du Sacré-Cœur de l'église Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte de la commune de Saint-Cirgues-de-Jordanne
par Guilaine PONS, en collaboration avec Marie BRUEL 255

Alphonse Vinatié : figure cantalienne de l'archéologie bénévole ou la construction de l'image du peuplement antique dans le Cantal. Hommage pour ses cent ans.

Par Maxime CALBRIS*

« La compréhension des idées deviendrait arbitraire, si elle se libérait entièrement de la psychologie de l'auteur et en venait à confondre les époques et les univers, sous prétexte de rendre la vie au passé ou de dégager la vérité éternelle des œuvres »

Raymond Aron¹



Fig.1 : Alphonse Vinatié (cliché Jacques Hamon).

* Docteur en Histoire et Archéologie de la Gaule romaine, UMR 7324 CITERES-LAT ; calbrismaxime@yahoo.fr.

¹ ARON (Raymond), *Introduction à la philosophie de l'histoire. Essai sur les limites de l'objectivité historique*, Éditions Gallimard, 1^{ère} éd. 1938, 1986, p. 148.

Alphonse Vinatié aurait eu 100 ans cette année (Fig.1). L'archéologue amateur cantalien a contribué comme peu de bénévoles en Auvergne à la construction de l'image du peuplement ancien. Le nombre de sites connus avant le milieu du xx^e siècle grâce à des pionniers de l'archéologie était extrêmement réduit. La comparaison des cartes (Fig.2 et 3) des découvertes réalisées avant 1947 et celles par A. Vinatié montre son apport considérable à la connaissance archéologique dans le Cantal. Entre 1962 et 2005, c'est en passionné qu'il s'attache à l'histoire de sa petite patrie, qu'il travaille à mettre au jour les traces du passé cantalien et surtout qu'il contribue à diffuser les résultats découverts. Faisant œuvre de pédagogie, il associe son métier d'instituteur à sa passion afin d'intégrer ses élèves aux fouilles archéologiques qu'il dirige pour les sensibiliser à leur histoire et leur patrimoine.

Les travaux d'Alphonse Vinatié ne débutent qu'en 1962 lorsqu'il prospecte, puis fouille, les tertres funéraires de la nécropole protohistorique de Lair à Laurie. La première mention d'un site antique n'apparaît qu'en 1964 et s'ensuit la découverte de 194 entités archéologiques d'époque romaine jusqu'en 2000. Alphonse Vinatié était la tête de pont de l'archéologie du Cantal de la deuxième moitié du xx^e siècle et cette image fait écho aux relations qu'il a pu tisser avec les archéologues professionnels, mais également avec les passionnés d'histoire et d'archéologie du département. L'année suivant son décès, la *Revue de la Haute-Auvergne* (désormais *RHA*) avait sollicité ses camarades, collègues et amis afin de lui rendre hommage en abordant des aspects de sa personnalité ou des activités archéologiques menées ensemble².

² *Revue de la Haute-Auvergne*, tome 68, juillet-septembre 2006. Rappelons qu'A. Vinatié (1924-2005) refuse le Service du Travail Obligatoire en 1942, rejoint le maquis et prend part à quelques combats contre les soldats allemands dans les montagnes cantaliennes. En 1944, il adhère au Parti Communiste Français et lui conserva jusqu'à sa mort une fidélité sans faille en défendant ses idées même après les révélations de la fin des années 1950. Après ces années mouvementées, A. Vinatié est nommé instituteur entre 1945 et 1963, à Lastic, puis à Saint-Poncy et à Auriac-l'Église. Il prend par la suite la charge d'une classe à Massiac jusqu'en 1979. Il se distingue des autres enseignants par l'application de la méthode Freinet, invitant l'enfant à être l'acteur de sa propre éducation (POUGET (Germain), « Alphonse Vinatié, l'école moderne et Célestin Freinet », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 68, 2006, p. 327-330). Parallèlement à son travail d'enseignant, il s'engage aussi activement dans le milieu associatif : fondation de la Société Archéologique de Massiac, participation à la fondation de la Fédération des associations des archéologues du Cantal et multiplication des sorties de terrain avec les associations amies comme la Société d'Archéologie de la Région d'Aurillac. Son engagement politique, comme conseiller municipal de la ville de Massiac entre 1977 et 1995, associatif, et sa pédagogie développée au sein du milieu scolaire lui ont permis de devenir un relais d'information, tant auprès des jeunes que des anciens. Il meurt le 16 février 2005 à l'âge de 81 ans. A. Vinatié était considéré comme un « porteur de mémoire [...], un porteur de savoir » (BAILLARGEAT-DELBOS [Christian], « Alphonse Vinatié et le pays d'Allanche », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 68, 2006, p. 335). Grâce à ses travaux et à ses publications, il reçoit, en 1975, la médaille de bronze de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Clermont-Ferrand, il est élevé au rang de chevalier des arts et des lettres en 2003 et une rue d'Aurillac et une autre de Massiac portent son nom.

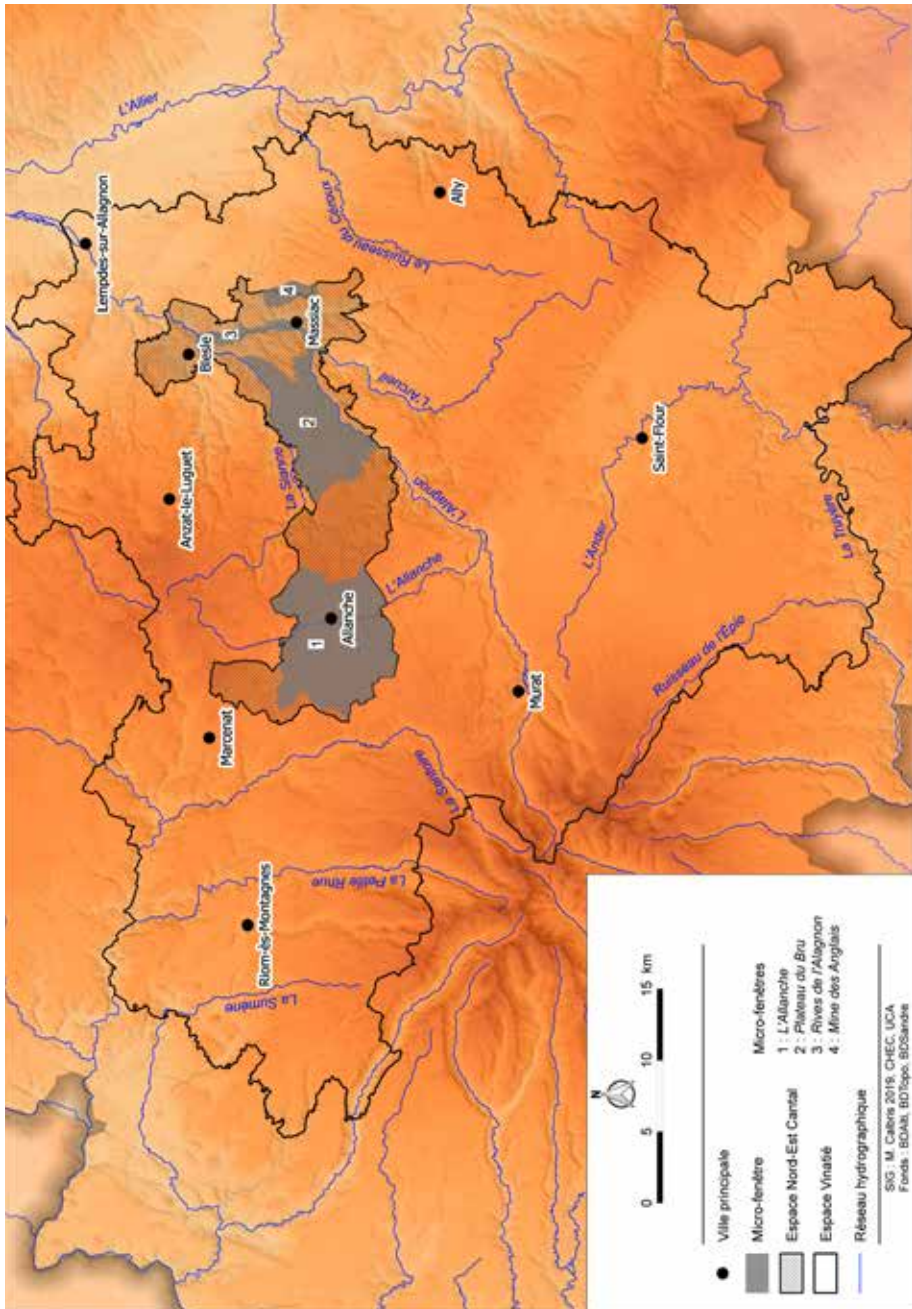


Fig.2 : Répartition des découvertes archéologiques entre 1819 et 1947.



Fig.3 : Répartition des entités archéologiques découvertes par Alphonse Vinatié.

L'objectif de cet essai historiographique est d'offrir pour la première fois une synthèse générale et critique des travaux archéologiques d'A. Vinatié. Ces quelques pages s'appuient sur le travail réalisé dans

ma thèse soutenue récemment³ qui a pris comme point de départ les découvertes archéologiques mises au jour par A. Vinatié. J'ai donc étudié l'ensemble de son corpus archéologique et tenté d'analyser ce dernier de manière la plus approfondie et objective que possible, en gardant à l'esprit la citation de Raymond Aron, afin de replacer les interprétations de l'érudit dans leur contexte⁴.

1. Alphonse Vinatié et sa pratique de l'archéologie

Grâce à un dépouillement exhaustif et critique de l'ensemble des données issues des travaux réalisés par Alphonse Vinatié mené dans le cadre d'un master, il est possible de mettre en évidence les rythmes de ses découvertes.

1.1. Une pratique collective de l'archéologie

La pratique de l'archéologie par Alphonse Vinatié reposait beaucoup sur les relations humaines qu'il entretenait avec ses amis souvent réunis dans des associations, des collaborateurs, des archéologues, qui formaient un tout assez indissociable. Citons par exemple la SARA (Société d'Archéologie de la Région d'Aurillac), avec qui il a collaboré régulièrement sur le terrain⁵ et avec qui il entretenait des liens étroits, en présentant aux membres les sites découverts, comme les tertres de Lair à Laurie ou bien le village ruiné de Saint-Victor de Massiac. Il a été aussi président pendant 35 ans de la Société archéologique de Massiac. Ses membres ont constitué pour une bonne part son réseau de surveillance archéologique. En plus des prospections terrestres, ces personnes étaient toujours à l'affût de travaux d'aménagement, de terrassement ou de remembrement. Signalant à A. Vinatié tout chantier avec du mobilier archéologique, celui-ci faisait le déplacement dans la mesure du possible, pour attester la validité des occupations.

³ CALBRIS (Maxime), *Dynamiques de peuplement et formes de l'habitat dans les monts du Cantal et le sud du Cézallier à l'époque romaine (Cantal, Haute-Loire, Puy-de-Dôme). Essai d'archéologie de la moyenne montagne*, mémoire de thèse de Doctorat d'archéologie sous la direction de Frédéric Trément, Clermont-Ferrand, Université Clermont Auvergne, 2022.

⁴ Je remercie chaleureusement Christian Baillargeat et Serge Defix qui m'ont raconté les aventures archéologiques vécues avec « Alphonse », ainsi que les membres de l'association archéologique de Massiac et des Amis du Vieil Allanche. Ce texte est dédié à Alphonse Vinatié, mais également à tous ceux qui l'ont connu et aidé dans ses sorties de terrain ; que ces pages leur rappellent le souvenir des moments passés.

⁵ USSE (Annie), USSE (Jean-Philippe), « La sensibilisation à l'archéologie : quelques exemples de l'action d'Alphonse Vinatié dans la vie associative et auprès des publics scolaires », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 68, 2006, p. 348.

Ces inventions, attribuées à A. Vinatié, relèvent *in fine* d'une démarche plutôt collective. Lors de la publication des sites, il avait cependant à cœur de conserver l'honnêteté de la découverte soit en citant la personne, soit en l'associant à l'article. A. Vinatié a coécrit 22 articles – cinq publiés dans l'*Almanach de Brioude* et 17 dans la *RHA* – et deux rapports avec les inventeurs des sites.

En 1979, il a participé aussi à la fondation de la Fédération des associations des archéologues du Cantal. C'est également par le biais de l'association des Amis du Vieil Allanche qu'il a publié deux de ses livres, le premier en 1991 sur le pays d'Allanche et le deuxième en 2002 sur l'occupation du Cézallier⁶. Il connaissait également bien les travaux du Groupe de Recherches Historiques et Archéologiques de la Vallée de la Sumène (GRHAVS), association présidée par Odette Lapeyre qui s'intéressait à un territoire compris entre Mauriac et Riom-ès-Montagnes, dans la partie ouest de la zone d'étude d'A. Vinatié. Il semblerait que ce dernier n'ait jamais prospecté ni publié avec les membres de ce groupe. A. Vinatié a su s'entourer d'amis fidèles, parmi lesquels on peut compter son cousin Bernard Vinatier, mais aussi Serge Defix et Christian Baillargeat. Ils ont tous prospecté, rédigé et partagé leurs idées avec lui. En 2001, S. Defix, C. Baillargeat et A. Vinatié ont publié, dans la *RHA*, un article qui faisait le bilan du site des Marys de Laneyrat à Vernols⁷. En 2005, les deux premiers auteurs ont fait paraître, dans la même revue, un état des lieux des découvertes des haches polies du nord-ouest du Cantal⁸ et l'année suivante, ils ont rendu hommage à A. Vinatié dans le numéro qui lui est consacré⁹.

⁶ VINATIÉ (Alphonse), *Le pays d'Allanche à l'époque gallo-romaine (100 ans av. J.-C. - 300 ans après)*. *Archéologie et Histoire*, Allanche, Les Amis du Vieil Allanche, 1991 ; VINATIÉ (Alphonse), BAILLARGEAT-DELBOS (Christian), *Archéologie en Cézallier et aux confins du Limon, Cantal, de l'Épipaléolithique au haut Moyen âge*, Allanche, Les Amis du Vieil Allanche, 2002.

⁷ VINATIÉ (Alphonse), BAILLARGEAT-DELBOS (Christian), DEFIX (Serge), « Rapport de fouille « Les Marys » Laneyrat (commune de Vernols - département du Cantal) », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 63, 2001, p. 90-140.

⁸ BAILLARGEAT-DELBOS (Christian), DEFIX (Serge), « De nouvelles haches polies trouvées dans le nord-est du Cantal », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 67, 2005, p. 69-75.

⁹ BAILLARGEAT-DELBOS (Christian), « Alphonse Vinatié et le pays d'Allanche », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 68, 2006, p. 335-346.

Au-delà de son réseau et de ses amis bénévoles, Alphonse Vinatié a également su s'entourer d'archéologues professionnels, dont plusieurs ont pris part à ses hommages¹⁰. Parmi ceux-ci, certains étaient déjà des archéologues accomplis comme André Delpuech¹¹, Joël Vital¹², Pierre-Yves Milcent¹³, tandis que d'autres comme Fabien Delrieu et Karine Prêtre, étaient encore étudiants.

Quelques années après la découverte en 1975 de la grotte du Cavalier II à Molompize, André Delpuech, guidé par A. Vinatié, ouvre un petit sondage pour mesurer le potentiel de l'occupation paléolithique. A. Vinatié y participe avec d'autres archéologues¹⁴ comme Guy Mazière¹⁵ et Paul Fernandes¹⁶. L'occupation s'avère intéressante, la fouille est agrandie et met en avant une implantation du Paléolithique peu commune, sur une falaise exposée au nord. A. Delpuech renouvelle des sondages, toujours aidé d'A. Vinatié, au Cuze et à la grotte de Signe Redonde de Charmensac, ou encore sous les Abros du Carminal à Laveissière, mais les résultats escomptés pour la Pré- et la Protohistoire ne furent pas au rendez-vous¹⁷.

Lors de la fouille des tertres du plateau de Lair de Laurie, A. Vinatié a eu l'occasion de travailler avec de nombreux archéologues professionnels des périodes protohistoriques. En 1967, la fouille du tertre 1 de Laurie se poursuit sous sa direction ; il est aidé dans la tâche par Henri Delporte¹⁸ et Jean-Pierre Daugas¹⁹. Dans la continuité de ces premières données exhumées, H. Delporte programme, à long terme, la fouille de la nécropole où plusieurs équipes se sont succédé. Le *tumulus* 2 est fouillé en 1971 et 1972 par Gilbert Poinot, étudiant sous la direction de Jean-Pierre Millotte²⁰. Le 3^e et le 21^e sont fouillés par Jean-

¹⁰ Sous forme d'articles dans le numéro 68 de la *Revue de la Haute-Auvergne* de 2006.

¹¹ Conservateur en chef du patrimoine.

¹² Chargé de recherche CNRS.

¹³ Professeur à l'Université de Toulouse.

¹⁴ DELPUECH (André), « La grotte du Cavalier II à Molompize et les sites paléolithiques de l'est du Cantal », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 68, 2006, p. 374.

¹⁵ Directeur des Antiquités Préhistoriques d'Auvergne.

¹⁶ Doctorant à l'École Pratique des Hautes Études (EPHE).

¹⁷ DELPUECH (André), *ibid.*

¹⁸ Directeur des Antiquités préhistoriques d'Auvergne et Limousin, puis conservateur au Musée des Antiquités nationales.

¹⁹ Agent technique puis conservateur à la Direction des Antiquités d'Auvergne.

²⁰ Professeur à l'Université de Besançon.

Pierre Dugas, le 10^e et 20^e par Philippe Simon²¹ et Joël Vital. C'est avec eux qu'A. Vinatié aigüise ses armes à la fouille des tertres funéraires. En 1977, sous la direction de Luc Tixier²², il fouille les structures liées à l'extraction de plomb argentifère de la Mine des Anglais. Cette collaboration sur le terrain et l'amitié des deux hommes a entraîné la rédaction du rapport de la fouille sous les deux noms. Ils participent, tous les deux, sous la forme de chapitres, au livre *Les richesses du sous-sol en Auvergne et Limousin*, publié en 1986 sous la direction de H. Curien, H. Bril et P. Watelet²³. Le premier de ces articles dresse un état des connaissances de l'occupation du sol de la Préhistoire à l'époque romaine et se fonde sur les prospections d'A. Vinatié. L'article de L. Tixier et le deuxième d'A. Vinatié présentent respectivement la Mine des Anglais et le mobilier découvert lors de la fouille. On voit ainsi que la collaboration née à partir de ces découvertes a perduré sur plus de dix ans. C'est aussi au cours des années 1970, qu'ont lieu les fouilles du village de Saint-Victor de Massiac menées par L. Tixier et René Liabeuf²⁴. C'est à ce moment que ce dernier noue une relation professionnelle avec A. Vinatié, contribuant ainsi au lien privilégié que l'érudite pouvait avoir avec la Direction des Antiquités Historiques (DAH). Au cours de toutes ses années de terrain, le prospecteur s'attachait à enrichir les bases de données du SRA, et avait fait don de planches cadastrales et cartes IGN au 1/25000, où il pointait chaque découverte.

Les relations avec les universités s'effectuent plus souvent par le biais des étudiants que des enseignants. Il accueillait volontiers les étudiants comme Gilles Poinot, mais aussi plus tard Fabien Delrieu et Karine Prêtre. Les études préalables d'A. Vinatié ont été pour tous deux la base de leur recherche et de leur enquête orale. A. Vinatié accompagnait autant que possible les étudiants dans leur recherche de terrain. En 2003, il participe à la fouille du tertre de Fô-Est de Menet dont il était l'inventeur et il ne manquait pas, si son état physique le permettait, de se rendre sur les chantiers de fouille, comme celle de

²¹ Assistant-ingénieur à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines.

²² Directeur des Antiquités historiques à la Direction des Antiquités Historiques d'Auvergne (1985-1986) puis au Service Régional de l'Archéologie Auvergne (1986-1992).

²³ TIXIER (Luc), « L'exemple de la mine des Anglais », dans BRIL (Hubert), WATELET (Pierre) dir., *Les richesses du sous-sol en Auvergne et Limousin*, Aurillac, Ville d'Aurillac, 1986, p. 9-14 ; VINATIÉ (Alphonse), « Le mobilier archéologique », dans BRIL (Hubert), WATELET (Pierre) dir., *op.cit.*, p. 15-17 ; VINATIÉ (Alphonse), « Le passé, de la préhistoire à l'époque gallo-romaine », dans BRIL (Hubert), WATELET (Pierre) dir., *op.cit.*, p. 5-8.

²⁴ Ingénieur d'études à la Direction des Antiquités Historiques d'Auvergne puis au Service Régional de l'Archéologie Auvergne.

la nécropole de la Croix de Baptiste à Vèze en 2004²⁵. Il était aussi sollicité par l'Université pour tous à Aurillac, Langeac et Brioude, pour présenter la géologie, l'histoire et l'archéologie du Cantal²⁶. Son rôle dans la recherche archéologique du Cantal n'a pas été négligé dans les différentes synthèses. Il est mentionné dans la *Carte Archéologique de la Gaule* du Cantal comme le principal collaborateur du projet²⁷. En effet, lors de la conception de l'ouvrage, Pierre Vallat a réuni et synthétisé les connaissances de l'érudit qui n'étaient pas encore transmises au SRA grâce à une série d'entretiens, permettant aussi de corriger les erreurs qui avaient pu s'immiscer dans les notices. On peut rappeler en dernier lieu les relations qu'A. Vinatié a pu entretenir avec les archéologues travaillant sur la montagne cantalienne comme Frédéric Surmely, avec qui il avait notamment collaboré pour la présentation en 2003 de l'occupation de la grotte de la Bade de Collandres, qu'il avait sondée avec J. Virmont en 1979. Cité comme auteur, il n'a hélas pas connu la publication de cette présentation²⁸.

Son vaste réseau lui a permis à la fois d'enrichir le nombre de sites connus, mais aussi de développer ses connaissances théoriques et pratiques, et d'affiner ses réflexions quant aux occupations des diverses chronologies abordées.

1.2. Les rythmes et les localisations de sa recherche

Alphonse Vinatié a commencé à s'intéresser à l'archéologie au début des années 1960 ; il a alors quasiment quarante ans. Ses prospections sont loin d'être systématiques, mais s'étalent sur plus de quarante ans, jusqu'en 2001, année durant laquelle il se casse le col du fémur, l'empêchant désormais de fouler à loisir les prairies du Cantal. Au cours de ces quatre décennies de terrain, il est à l'origine de la découverte d'au moins 655 entités archéologiques, toutes périodes chronologiques

²⁵ Information orale de Fabien Delrieu.

²⁶ FIZELLIER-SAUGET (Bernadette), VINATIER (Bernard), « Biographie d'Alphonse Vinatié », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 68, 2006, p. 298.

²⁷ PROVOST (Michel), VALLAT (Pierre), *Carte Archéologique de la Gaule - Le Cantal*. Paris : Fondation Maison des Sciences de l'Homme, 1996.

²⁸ SURMELY (Frédéric), VINATIÉ (Alphonse), VIRMONT (Jacques), « La grotte de la Bade de Collandres (Collandres, Cantal) », dans MIRAS (Yannick), SURMELY (Frédéric) dir., *Environnement et peuplement de la moyenne montagne du Tardiglaciaire à nos jours*, Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2006, p. 61-79.

confondues²⁹, sur un territoire vaste de plus de 2300 km² (qui correspond à 89 anciennes communes avant leur fusion en 2018). Il acquiert ses connaissances grâce à la reprise de la bibliographie locale du XIX^e et début XX^e siècle, et aux renseignements oraux qui remontaient jusqu'à lui via son réseau d'informateurs. C'est ainsi qu'il participe à l'enrichissement des données archéologiques, par ses prospections (et par la mention de découvertes dans ses articles), de près de 140 autres sites ou indices de sites. Cumulé, l'ensemble de ces occurrences s'élève donc à environ 795 découvertes ou reprises de données du Néolithique au Moyen Âge. Le poumon archéologique d'Alphonse Vinatié s'étale sur un territoire qui va d'est en ouest de Massiac à Saint-Saturnin et du nord au sud de Laurie à Saint-Flour (Fig.3 et 4). Ce triangle contient les plus grosses concentrations de mentions de découvertes. Le nombre de sites de cette zone s'élève à près de 570, ce qui représente 75 % du nombre total de sites découverts ou simplement prospectés par A. Vinatié³⁰.

Enseignant jusqu'à la fin des années 1970, il commence une intense activité de prospection à partir de 1973 avec la découverte de onze nouveaux sites (Fig.5). Au cours des années 1970 et 1980, il profite des travaux liés aux remembrements parcellaires pour effectuer les prospections dans les terres remuées par les bulldozers. À ces résultats issus des prospections, il faut prendre en compte les opérations de sondage et de fouille ainsi que la rédaction des articles et des livres. La frise chronologique (Fig.6) montre les moments forts de sa recherche. On remarque que l'activité archéologique est loin d'être faible entre 1962 et 1972, puisqu'A. Vinatié participe à dix opérations de fouille et de sauvetage, dont quatre sur la villa des Rochette-Félines à Massiac. C'est aussi durant ces années qu'il contribue au sauvetage du site du Bel Air à Saint-Flour. En 1968, il est le premier à émettre l'hypothèse d'une agglomération romaine à Saint-Flour. Les années entre 1973 et 1987 sont marquées par un ralentissement du nombre d'opérations de fouille ; on en compte plus que sept. En 1976,

²⁹ Il s'agit du nombre de notices inventoriées en Master (CALBRIS [Maxime], *Étude critique de la documentation archéologique d'Alphonse Vinatié. Apports et limites à la connaissance du peuplement du Néolithique au haut Moyen Âge dans le nord et l'est du Cantal*. Mémoire de Master sous la direction de Frédéric Trément. Clermont-Ferrand, Université Blaise-Pascal, Clermont II, 2014) dans lesquelles A. Vinatié est mentionné comme inventeur. Les recherches en Master avaient permis de réaliser un bilan critique de l'ensemble de la documentation archéologique découverte par Alphonse Vinatié qui comprenait les entités archéologiques allant du Néolithique au haut Moyen Âge. Ces notices, dans les cas de nécropoles tumulaires, réunissent souvent plusieurs tertres. Ce nombre est donc bien plus important si l'on ne regroupe pas les tertres, puisqu'il en a découvert plus de 1800.

³⁰ Un quart des communes prospectées possèdent 461 entités archéologiques prospectées, soit plus de 60 % de la totalité des sites. 50 entités archéologiques ont été référencées à Neussargues-en-Pinatelle et 42 à Allanche.

il se joint à celles qui ont lieu à Massiac lors de la découverte de La Mine des Anglais. C'est au cours de cette période qu'il prospecte et interprète notamment le site des Veyrines à Landeyrat comme un sanctuaire romain ainsi que celui de Mathonière à Allanche. Entre 1988 et 1990, des travaux d'aménagement sur la villa de Massiac permettent de nouvelles observations et entre 1991 et 1996, A. Vinatié organise deux fouilles de sauvetage à Vernols et Paulhac. De plus, au cours de ces six ans il publie deux livres recensant ses découvertes autour d'Allanche et de Massiac³¹. La frise ne montre donc pas les activités de prospection moins spectaculaires ni le temps nécessaire pour écrire les livres. Enfin les six années entre 1997 et 2002, plus faibles en découvertes de sites, connaissent deux opérations de fouilles et sauvetages à Saint-Poncy et Auriac-l'Église. C'est aussi à ce moment qu'A. Vinatié et C. Baillargeat rédigent le dernier livre sur l'occupation du plateau du Cézallier³² qui recoupe les informations des ouvrages et des articles précédents.

³¹ VINATIÉ (Alphonse), *Le pays d'Allanche à l'époque gallo-romaine (100 ans av. J.-C. - 300 ans après)*. Archéologie et Histoire, Allanche, Les Amis du Vieil Allanche, 1991 ; *Sur les chemins du temps au Pays de Massiac - 15 000 ans d'histoire de la fin du paléolithique à l'aube du Moyen Âge*. Archéologie et Histoire, Aurillac, Communauté de communes du Pays de Massiac, 1995.

³² VINATIÉ (Alphonse), BAILLARGEAT-DELBOS (Christian), *Archéologie en Cézallier et aux confins du Limon, Cantal, de l'Épipaléolithique au haut Moyen âge*, Allanche, Les Amis du Vieil Allanche, 2002.

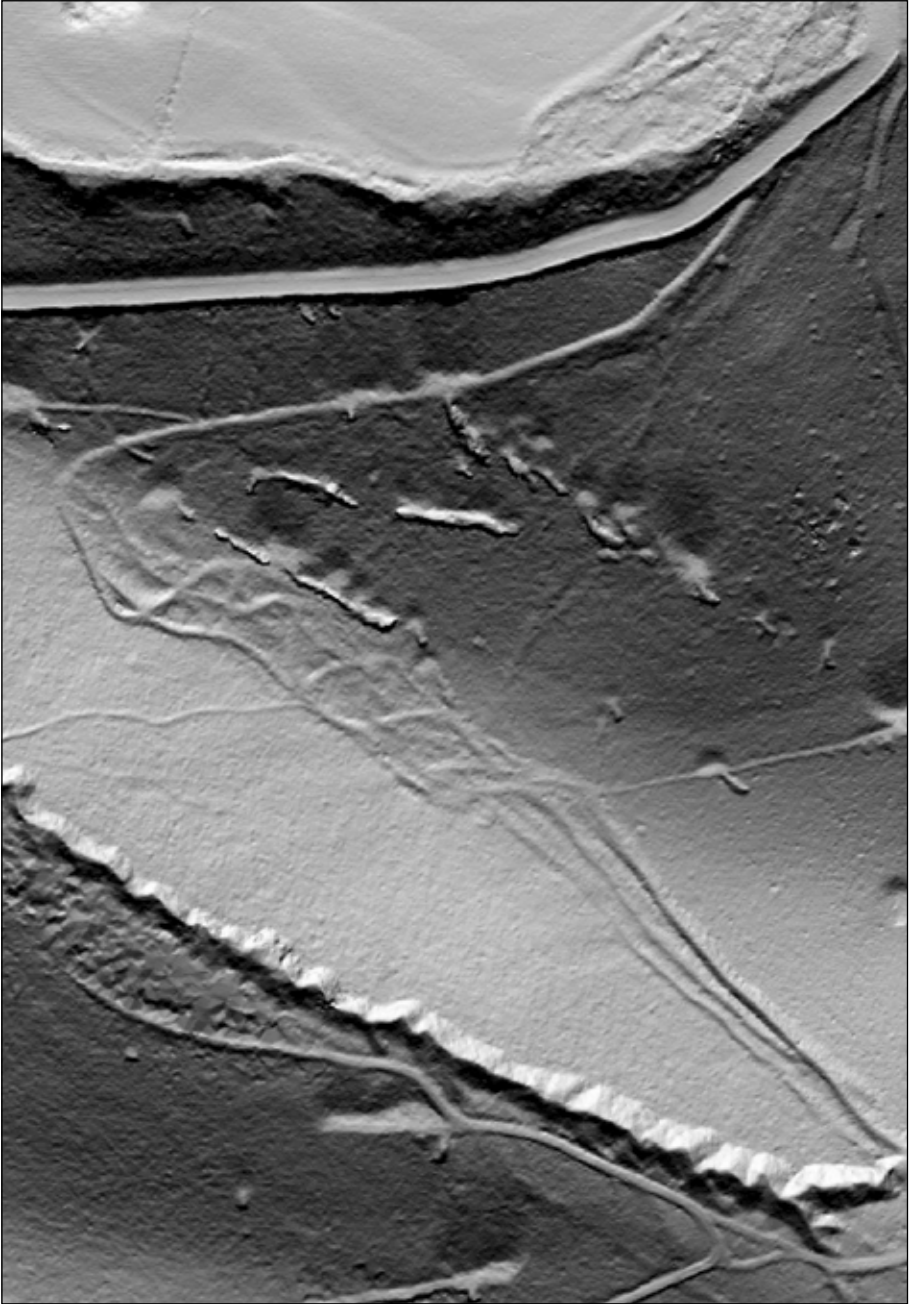


Fig.4 : Répartition du nombre d'entités archéologiques en trois classes.

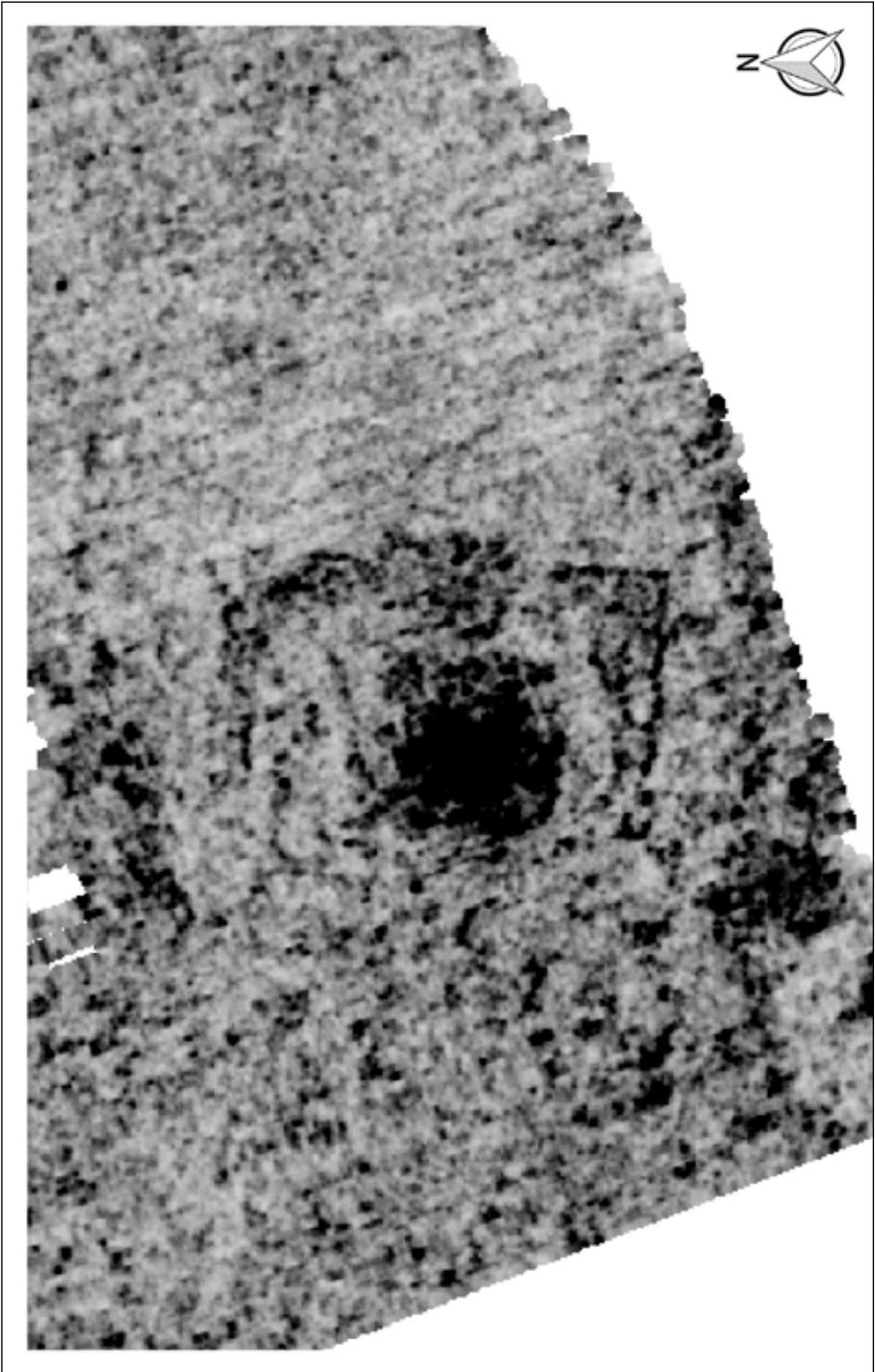


Fig.5 : Entités découvertes et prospectées par Alphonse Vinatié.

1.3. Les périodes chronologiques abordées

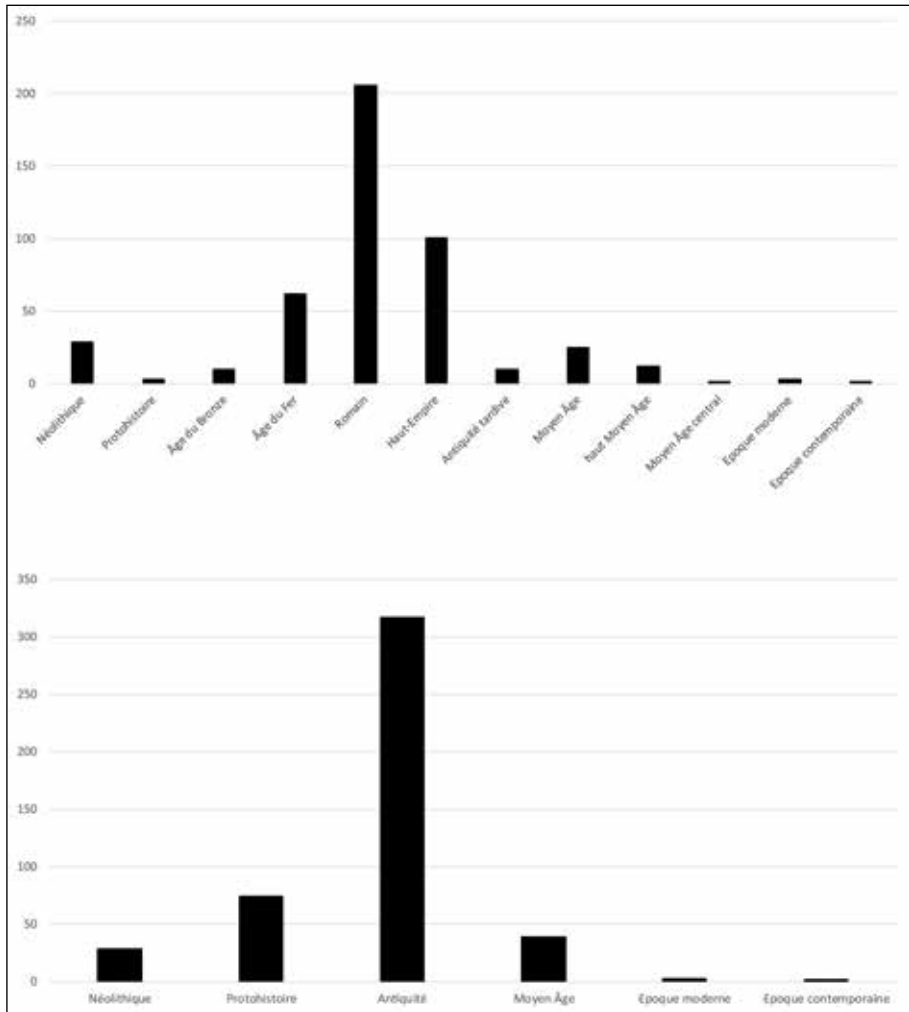


Fig.7 : Nombre d'entités archéologiques suivant les chronologies.

Il n'est pas possible d'associer une datation à chaque site et indice de site découvert par A. Vinatié. Il n'a été pris en compte dans ce premier point que les sites découverts et ceux simplement prospectés par A. Vinatié et datés³³. Cette sélection représente 437 sites dont quelques entités sont reconnues sur plusieurs chronologies distinctes, mais continues. Les statistiques s'appuient donc sur 465 datations

³³ Les périodes les plus anciennes comme le Paléolithique ne sont pas prises en compte, même si A. Vinatié a découvert et participé aux sondages de sites préhistoriques comme celui de la Grotte du Cavalier II à Molompize.

différentes, les tertres dont les datations n'étaient pas assez sûres ont été enlevés. Réunies en deux tableaux (Fig.7), ces données montrent une prédominance de l'Antiquité avec plus de 300 entités, puis de la Protohistoire avec 75 entités. L'Âge du Fer a la part belle, mais il s'agit souvent de sites antiques qui débute à la fin de La Tène. Viennent ensuite 39 entités datées du Moyen Âge et 29 du Néolithique. Les époques moderne et contemporaine, très en retrait avec respectivement 3 et 2 entités, n'intéressaient visiblement pas d'A. Vinatié.

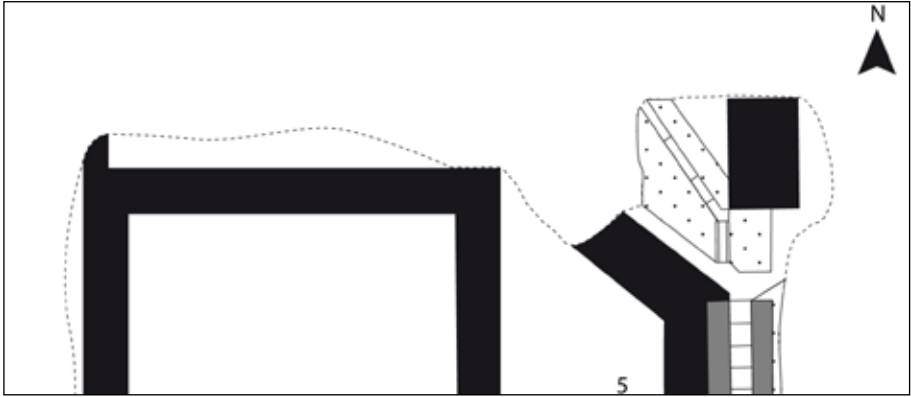


Fig.8 : Courbe des découvertes d'entités archéologiques antiques.



Fig.9 : Comparaison de la courbe des entités antiques et du nombre d'entités découvertes ou prospectées par Alphonse Vinatié, par années.

Afin de revenir sur la période romaine, la courbe des découvertes d'entités archéologiques antiques (Fig.8) montre le nombre de mentions de sites romains (Romain, Haut-Empire et Antiquité tardive) par année. Lorsqu'on assemble cette courbe avec le graphique de la figure 5, on remarque des corrélations entre les entités découvertes et prospectées et la proportion des entités attestées de l'Antiquité (Fig.9). Les plus grands écarts sont visibles au début des années 1970 et 1980. Cela s'explique notamment par la part importante de découvertes de sites protohistoriques au cours de ces périodes.

Ces graphiques éclairent ainsi les tendances archéologiques d'A. Vinatié. L'érudit s'est beaucoup plus intéressé à la période romaine et cette sensibilité pour l'Antiquité, sans être revendiquée comme telle, n'était pas cachée : C. Baillargeat l'a confirmé aussi lors de nos rencontres.

2. Enregistrement et publications : lieu de l'expression de la pensée d'Alphonse Vinatié

2.1. Présentation de la bibliographie d'Alphonse Vinatié

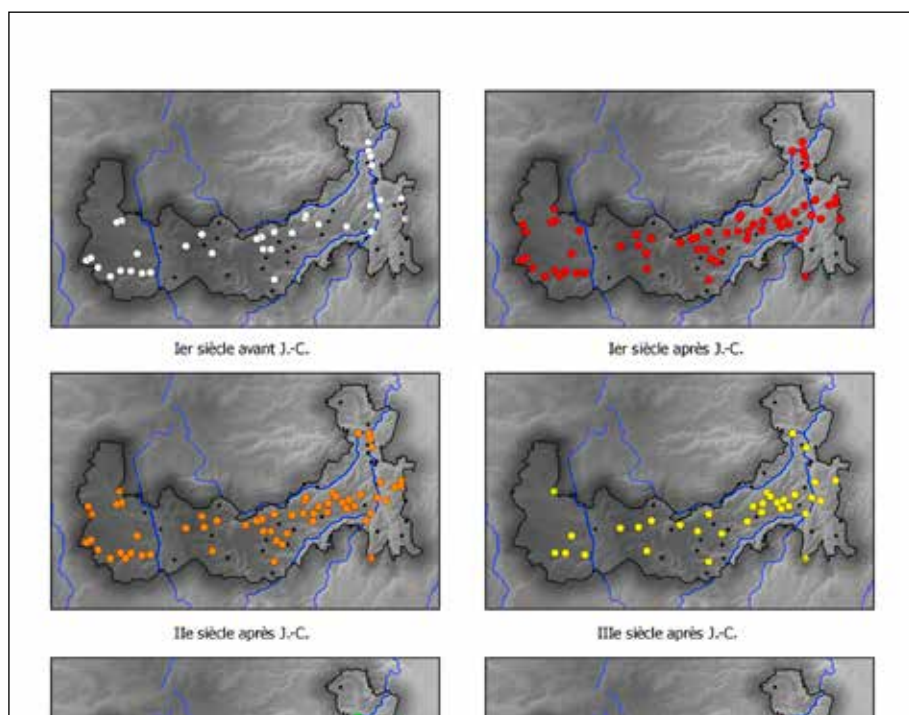


Fig.10 : Exemple de fiche d'enregistrement d'entité d'Alphonse Vinatié.

Alphonse Vinatié, en tant que correspondant des Antiquités préhistoriques et historiques de l'Auvergne, avait pour charge de transmettre les informations de découvertes et les comptes rendus de ses prospections à la Direction des Antiquités devenue Service Régional de l'Archéologie Auvergne. Lors de ses prospections, il reportait presque systématiquement l'emplacement des sites découverts sur des cartes IGN 1/25000. Chaque site et chaque tertre a fait l'objet d'un enregistrement, souvent sous la forme de fiche cartonnée. Ces fiches, aujourd'hui conservées et consultables au SRA Auvergne dans les dossiers communaux (Fig.10), contiennent les renseignements primordiaux de localisation des entités (nom du canton, de la commune, du lieu-dit et coordonnées déduites à partir de la carte). À ces informations, l'auteur ajoutait souvent des photographies et un schéma sommaire qui permettaient de localiser le site par rapport aux autres. Lorsqu'il décrivait les tertres, il s'attachait à donner régulièrement les hauteurs et les diamètres encore conservés. Le nombre de ces fiches n'a pas été compté tant il est élevé. Parallèlement à ces fiches, il a acheté un grand nombre de feuilles cadastrales de grand format, où il marquait l'emplacement de chaque site. La totalité de ces documents a été donnée au SRA Auvergne. Il avait le sens du terrain et les coordonnées fournies peuvent être prises en compte dans un rayon d'incertitude inférieur à 200 m. Lorsque certaines informations manquaient, ou qu'il semblait nécessaire d'avoir plusieurs éléments complémentaires, un courrier du directeur des Antiquités les lui demandait et la réponse était généralement envoyée rapidement.

Plus souvent, Alphonse Vinatié rédigeait des rapports de prospection très courts. J'ai pu consulter dix-neuf rapports³⁴ écrits par l'érudit, dont six concernent ses prospections pédestres³⁵, mais ces derniers contiennent peu d'informations. Il s'agit de mises en série

³⁴ Les rapports concernent toutes les opérations de fouilles, de sondages, ou de prospections, et toutes les chronologies abordées par l'érudit. Ces rapports sont conservés au SRA Auvergne, soit avec les autres rapports, soit encore dans les dossiers communaux. Deux autres rapports ont été rédigés à plusieurs mains et concernent la fouille du *tumulus 21 à Laurie* (BOYER [R.], DAUGAS [Jean-Pierre], VINATIÉ [Alphonse], *Campagne 1968 au tumulus n°21 de Lair, commune de Laurie [Cantal]*, 1968) ainsi que les installations minières de La Mine des Anglais (TIXIER [LUC], VINATIÉ [Alphonse], *Découverte d'installations minières gallo-romaines à la mine des Anglais commune de Massiac, Clermont-Ferrand, SRA Auvergne, 1976*).

³⁵ VINATIÉ (Alphonse), *Rapport des prospections terrestres d'Alphonse Vinatié, 1967*, Clermont-Ferrand, SRA Auvergne, 1967 ; *Rapport de prospections terrestres 1969*, Clermont-Ferrand, SRA Auvergne, 1969 ; *Travaux réalisés campagne 1970*, SRA Auvergne, 1970 ; *Rapport des prospections terrestres d'Alphonse Vinatié, 1975*, Clermont-Ferrand, SRA Auvergne, 1975 ; *Rapport de prospection terrestre*, Clermont-Ferrand, SRA Auvergne, 1985 ; *Rapport de prospection*, archive SRA, Clermont-Ferrand, DHA Auvergne, s. d.

des découvertes, avec un minimum de détails sur chacun. On retrouve généralement les éléments de localisation et la description sommaire du mobilier découvert. Mais lors de ses opérations de sondage, ou de fouille, ses rapports étaient souvent plus détaillés et il fournissait des planches de dessins de céramique. Ses rapports n'ont jamais été publiés tels quels ; le plus souvent, il les reprenait et les transcrivait dans des formats plus appropriés pour les articles dans des revues locales. Le rapport des fouilles de la villa romaine de la Rochette-Félines est un bon exemple de l'intérêt qu'il portait à expliquer les observations, par des coupes stratigraphiques, des plans et de nombreux dessins, accompagnés sporadiquement de photographies³⁶. Ce rapport est le plus étoffé de tous, avec 35 pages, les autres étant généralement moins prolixes et de l'ordre d'une dizaine de pages, voire moins (une à deux pages). Dans le but de diffuser et de faire connaître les résultats des opérations, il rédige aussi quelques paragraphes dans le *Bilan Scientifique Régional* de l'Auvergne³⁷. Pour A. Vinatié, ses rapports n'étaient que les prémices de ses articles.

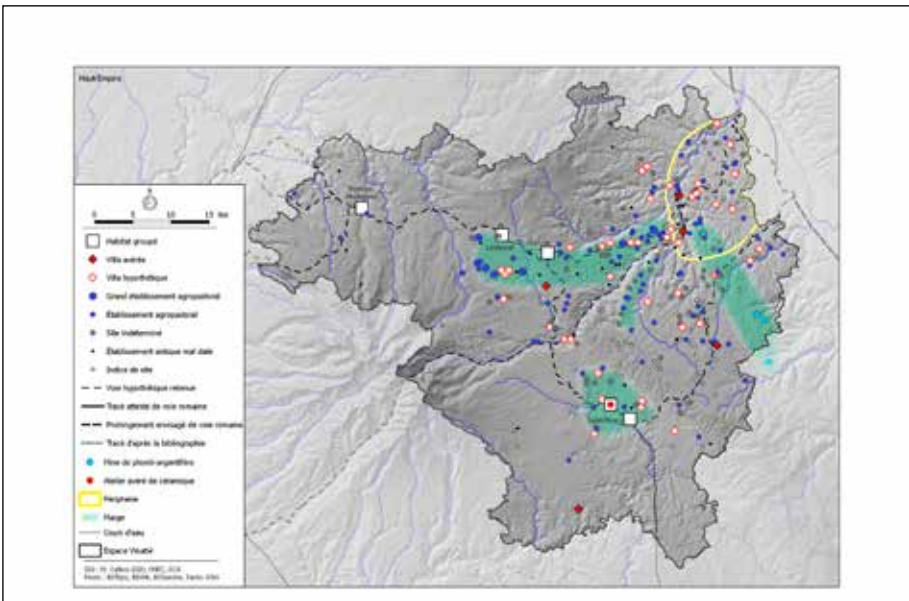


Fig.11 : La production scientifique d'Alphonse Vinatié.

³⁶ VINATIÉ (Alphonse), *Villa gallo-romaine, Massiac, Félines, Rapport de fouilles*, Clermont-Ferrand, SRA Auvergne, 1966.

³⁷ COLLECTIF, *Bilan scientifique 1993 de la région Auvergne*, Clermont-Ferrand, SRA Auvergne, 1995, p. 31-32 ; 1997, 31 ; 2001, 48.

Ceux-ci bien plus nombreux représentent plus de 75% de la production scientifique d'A. Vinatié (Fig.11). Rappelons que l'archéologue publie dans plusieurs revues de la méthode Freinet parmi lesquelles la revue *Fleurs des pays, gerbe régionale*, les Éditions du groupe corrézien de l'école moderne ou encore la *Bibliothèque de travail*. Les sujets abordés dans ces publications sont assez variés : l'orthographe, la géographie de l'Auvergne, le quotidien des habitants des campagnes de l'époque moderne et contemporaine et bien évidemment l'archéologie, au travers de sujets comme la Préhistoire ou la villa romaine. Dans un autre style, il écrit dans la revue *Loisir P.T.T.*, des articles généralement courts d'une à deux pages, qui présentent sommairement soit ses découvertes soit des points explicatifs, par exemple la fibule³⁸. Néanmoins, il publie la quasi-totalité de sa bibliographie dans la *RHA* (38 articles sous son nom propre et 17 autres coécrits) et dans l'*Almanach de Brioude* pour les sites alti-ligériens (14 articles, dont 9 rédigés, par lui seul). En 2011, Christian Baillargeat en rédige un sur l'occupation du plateau de Chalet, d'après les notes manuscrites d'Alphonse Vinatié³⁹. Il s'agit de l'une des deux publications posthumes.

Les articles sont réellement le vecteur premier de la diffusion de l'information. L'auteur mentionne l'ensemble de ses découvertes, que cela soit quelques fragments de *tegulae* ou de découvertes isolées comme les haches polies ou les meules remployées, jusqu'aux sites qui font l'objet d'articles à part entière, comme c'est le cas pour la villa de la Rochette-Félines⁴⁰ ou encore le site du Mont-Journal sur la commune de Ferrières-Saint-Mary⁴¹. Ses articles présentent souvent le cadre général de la découverte avec les conditions d'invention, notamment quand il s'agit de travaux ou lorsqu'il n'en est pas l'inventeur, le cadre géographique et géologique du site. Les descriptions portent toujours sur la céramique, dont il dessine les formes caractéristiques. Lors de fouilles, ou d'observations dans des fossés, il publie des coupes stratigraphiques, et essaye de contextualiser le site par rapport aux autres, notamment à travers des cartes (Fig.12). Celles-ci sont souvent sommaires, mais restent à l'image de celles qui étaient produites

³⁸ VINATIÉ (Alphonse), « Note sur les fibules gallo-romaines trouvées en Haute-Auvergne », *Loisir P.T.T.*, t. 47, avril-juin 1971, p. 1.

³⁹ VINATIÉ (Alphonse), BAILLARGEAT-DELBOS (Christian), « Nouvelles observations sur l'occupation humaine protohistorique et antique du plateau de Chalet de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 73, 2011, p. 153-164.

⁴⁰ VINATIÉ (Alphonse), « La villa gallo-romaine de la Rochette-Félines à Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 41, 1969, p. 560-566.

⁴¹ VINATIÉ (Alphonse), « Le site gallo-romain du Mont-Journal. Commune de Ferrières-Saint-Mary », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 45, 1976, p. 305-327.

dans les publications de l'époque⁴². Les articles focalisés sur les sites présentent aussi des relevés planimétriques commentés et interprétés, accompagnés de quelques photographies. Cependant, l'auteur, même s'il décrit les éléments bâtis, ne met jamais l'accent sur les structures. L'essentiel du contenu de ces publications réside en la présentation des céramiques pour établir la fonction et la chronologie de la structure mise au jour. Tous ses articles n'ont pas la même densité, allant d'une à deux pages pour certains et plus d'une soixantaine pour d'autres. Parmi ces derniers, certains ont également une portée plus importante que d'autres. On remarque que ceux-ci sont beaucoup plus fournis quant à la description et la mise en série des sites. Ils sont accompagnés aussi d'une vraie réflexion autour de l'occupation du sol notamment pour la période romaine. Généralement trop longs pour être publiés d'un seul tenant, ils sont réunis sous le titre modeste de « Contribution à l'étude de l'occupation gallo-romaine dans la région de Massiac⁴³ ». À ceux-ci s'ajoutent les bilans sur l'occupation du sol dans le bassin de Neussargues⁴⁴, dans le versant sud-est du Cézallier⁴⁵ et autour de Massiac⁴⁶, tous trois publiés dans la *RHA*. Dans l'*Almanach de Brioude*, il présente un état des lieux de la connaissance de l'occupation du sol antique sur l'espace compris entre Massiac et Brioude⁴⁷.

⁴² LINTZ (Guy), « L'occupation du sol en Corrèze dans l'Antiquité : le rôle du milieu naturel », *Bulletin de la Société Scientifique d'Histoire et d'Archéologie de Corrèze*, t. 101, 1979, p. 153-154.

⁴³ VINATIÉ (Alphonse), « Première contribution à l'étude de l'occupation gallo-romaine dans les environs de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 41, 1968, p. 313-331 ; « Contribution à l'étude de l'occupation gallo-romaine dans la région de Massiac (2^e partie) », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 43, 1973, p. 489-520 ; « L'occupation gallo-romaine dans la région de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 44, 1974, p. 97-98 ; « Contribution à l'étude de l'occupation gallo-romaine dans la région de Massiac (3^e partie) », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 47, 1980, p. 561-593 ; « Contribution à l'étude de l'occupation gallo-romaine dans la région de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 48, 1981, p. 45-74 et p. 119-141.

⁴⁴ VINATIÉ (Alphonse), VINATIER (Bernard), VIDAL (Christian), « Le peuplement antique du bassin de Neussargues », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 59, 1997, p. 209-240.

⁴⁵ VINATIÉ (Alphonse), « Quelques observations sur l'occupation gallo-romaine du versant sud-est du Cézallier et des sommets environnants », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 48, 1981, p. 231-239.

⁴⁶ VINATIÉ (Alphonse), « Encore et toujours des vestiges antiques dans la région de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 64, 2002, p. 3-61.

⁴⁷ VINATIÉ (Alphonse), « Occupation gallo-romaine dans la région de Blesle entre Grenier-Montgon et Lempdes », *Almanach de Brioude*, t. 71, 1991, p. 147-211 ; « Le peuplement antique de l'ouest brivadois. Nouveaux sites. Nouveaux vestiges complémentaires - Partie 1 », *Almanach de Brioude*, t. 81, 2001, p. 235-285 ; « Partie 2 », t. 82, 2002, p. 219-277 ; VINATIÉ (Alphonse), ORCEYRE (Irénée), « Un exemple de l'occupation gallo-romaine dans le proche brivadois : la commune de Saint-Just-près-Brioude », *Almanach de Brioude*, t. 76, 1996, p. 257-285.

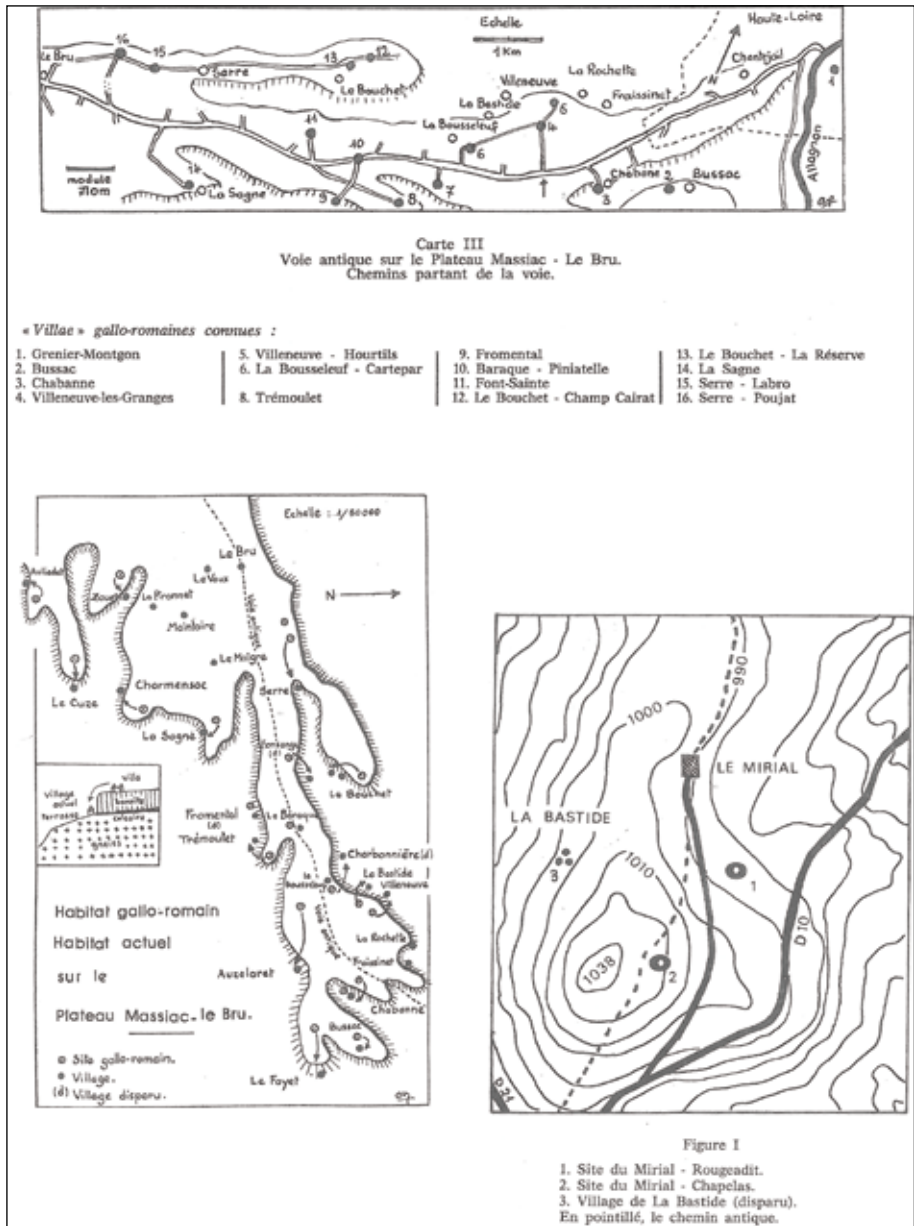


Fig.12 : Cartes de répartition des sites (Vinatié 1981b, 136-137 ; 1988c, 468).

Il faut ajouter à la liste de ces articles fondateurs, trois livres réunissant les connaissances acquises autour de certains lieux centraux. La publication de ces trois ouvrages s'échelonne sur une dizaine d'années. Les deux premiers (*Le pays d'Allanche à l'époque gallo-romaine (100 ans av. J.-C. – 300 ans après)*). *Archéologie et Histoire* et *Sur les chemins du temps au Pays de Massiac – 15 000 ans d'histoire de la fin du paléolithique à l'aube du*

Moyen Âge) sont signés de la plume d'A. Vinatié⁴⁸ et le dernier (*Archéologie en Cézallier et aux confins du Limon*) est coécrit avec C. Baillargeat⁴⁹. Le premier est le seul à aborder exclusivement la période romaine sur 150 pages. L'auteur s'est concentré uniquement sur « *le Pays d'Allanche* », englobant les communes périphériques, de Ségur-les-Villas, à l'ouest, jusqu'à Peyrusse, à l'est. Le deuxième, plus volumineux avec 287 pages, est dédié à l'occupation du sol, cette fois-ci de manière diachronique, autour de Massiac. Dans la dernière partie du livre : « *Vivre en Gaule romaine au Pays de Massiac* » l'auteur exprime toutes ses interprétations avec la mise en perspective de l'ensemble de ses sites. Le dernier livre, édité également par les Amis du Vieil Allanche, s'intéresse plus particulièrement à l'occupation du sol du sud du Cézallier entre Saint-Saturnin et Laurie. Ces 277 pages se divisent en sept grandes parties et plus de la moitié du livre est dédié à la période romaine. Comme dans le deuxième ouvrage, il maintient sur plusieurs pages la focale sur un site en particulier, le Cuze de Saint-Anastasio qui lui permet d'asseoir un discours diachronique allant du Néolithique au Moyen Âge. Ces trois ouvrages sont aussi primordiaux pour comprendre comment Alphonse Vinatié envisageait la présence humaine dans les montagnes du Cantal. Ces livres ne doivent pas non plus oblitérer sa participation à d'autres publications. Son premier chapitre dans *Les richesses du sous-sol en Auvergne et Limousin* est très général sur l'archéologie et l'histoire et le second réunit quelques notions sur le mobilier archéologique⁵⁰. En plus de sa collaboration à la *Carte Archéologique de la Gaule*⁵¹, il s'associe à d'autres chercheurs pour participer à des colloques comme celui de la XIX^e session du Congrès Préhistorique de France en 1969 ou plus récemment à la table ronde de Pierrefort en 2003. Ces deux communications ont abouti à deux publications, la première écrite avec J.-P. Daugas et publiée en 1972⁵², la seconde sous la direction de F. Surmely en 2006⁵³.

⁴⁸ VINATIÉ (Alphonse), *Le pays d'Allanche à l'époque gallo-romaine (100 ans av. J.-C. - 300 ans après)*, *Archéologie et Histoire*, op.cit. ; *Sur les chemins du temps au Pays de Massiac [...]*, op.cit.

⁴⁹ VINATIÉ (Alphonse), BAILLARGEAT-DELBOS (Christian), *Archéologie en Cézallier [...]*, op.cit.

⁵⁰ VINATIÉ (Alphonse), « Le mobilier archéologique », dans BRIL (Hubert), WATELET (Pierre) dir., *Les richesses du sous-sol en Auvergne et Limousin*, Aurillac, Ville d'Aurillac, 1986, p. 15-17 ; « Le passé, de la préhistoire à l'époque gallo-romaine », p. 5-8.

⁵¹ PROVOST (Michel), VALLAT (Pierre), *Carte Archéologique de la Gaule – Le Cantal*. Paris, Fondation Maison des Sciences de l'Homme, 1996.

⁵² VINATIÉ (Alphonse), DAUGAS (Jean-Pierre), « La fouille du tumulus N°21 du champ de tumulus de Lair, à Laurie (Cantal) », dans *Congrès Préhistorique de France*, Paris, 1972, p. 384-354.

⁵³ SURMELY (Frédéric), VINATIÉ (Alphonse), VIRMONT (Jacques), « La grotte de la Bade de Collandres (Collandres, Cantal) », dans MIRAS (Yannick), SURMELY (Frédéric) dir., *Environnement et peuplement de la moyenne montagne du Tardiglaciaire à nos jours*, Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2006, p. 61-79.

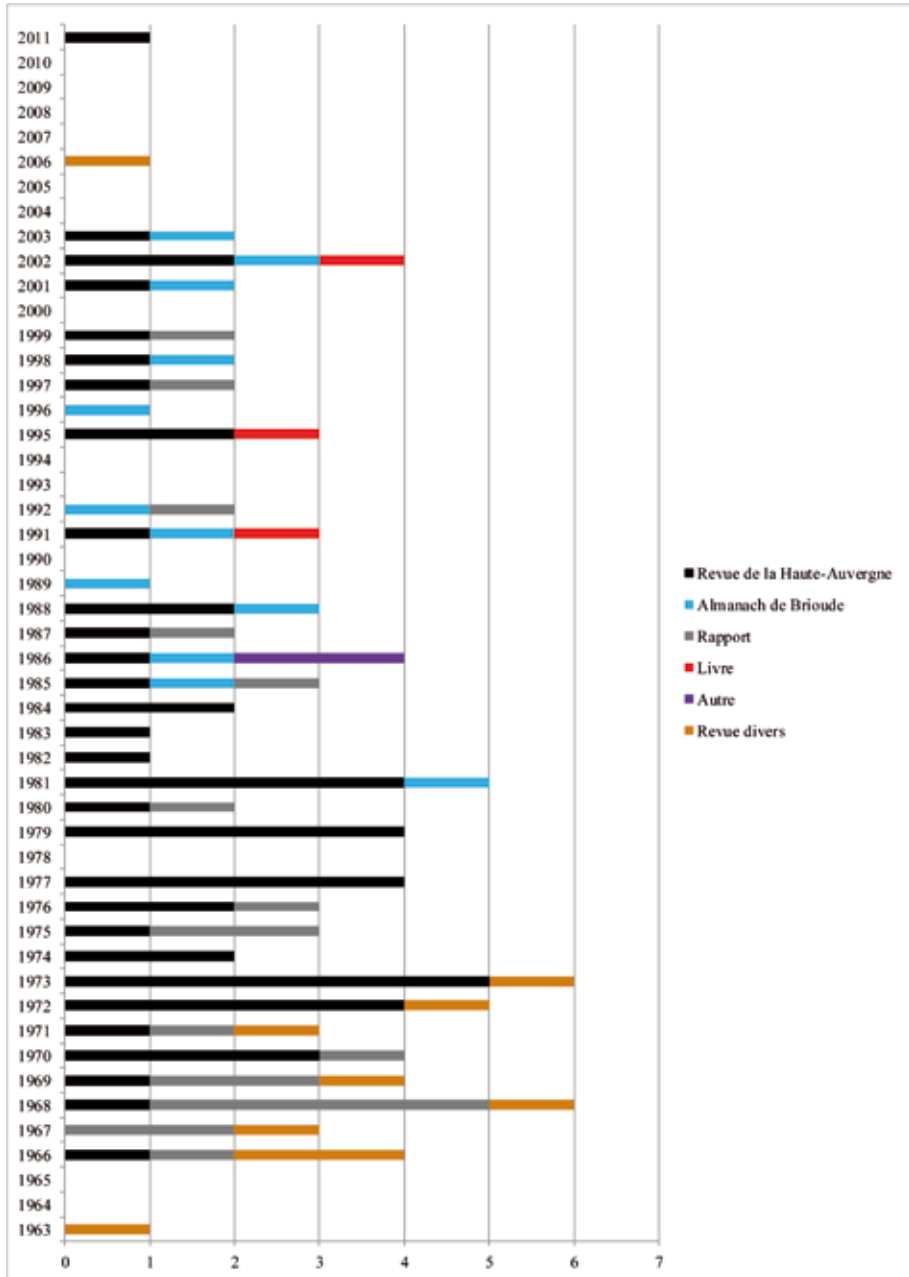


Fig.13 : Nombre de publications d'Alphonse Vinatié par année.

De manière générale, on remarque (Fig.13) le nombre important des publications d'Alphonse Vinatié avec la prédominance d'articles dans la *RHA*. Les rapports, loin d'être laissés pour compte, revendiquent l'acharnement de l'auteur pour le travail de terrain et sa volonté de faire parvenir les informations au SRA.

2.2. Les prismes d'analyses historiques et archéologiques d'Alphonse Vinatié

La bibliographie d'Alphonse Vinatié est un florilège composé de publications de qualités variables. Afin de dégager les idées qu'il y a développées, il semble plus judicieux de se concentrer, sans s'y restreindre totalement, sur les articles importants évoqués plus haut et représentés dans la frise chronologique (Fig.6). Il est ainsi possible de constituer un recueil de 12 articles⁵⁴ : huit de la *RHA*, quatre de l'*Almanach de Brioude* et de trois livres. Ces publications totalisent 1162 pages publiées à partir desquelles se dégagent quatre thèmes pour comprendre comment il pratiquait l'archéologie et concevait les sociétés anciennes : la toponymie, le vocabulaire archéologique, la lecture de la gestion des campagnes romaines et l'utilisation des références scientifiques.

2.2.1. Utilisation de la toponymie

Une lecture, même rapide, de quelques articles de l'érudit informera tout lecteur sur la valeur accordée à la toponymie sans que l'auteur ne s'érige en toponymiste, en tentant de rechercher de nouveaux toponymes gaulois ou romains. À partir des cartes IGN au 1/25000, il note tous les noms de lieux-dits dont les préfixes ou suffixes, notamment en « ac » ont des connotations romaines, en se fondant sur les ouvrages d'Albert Dauzat. Ce dernier a publié plusieurs articles et livres sur ces sujets, on peut citer par exemple : *La toponymie gauloise et gallo-romaine de l'Auvergne et du Velay* dans la *Revue des Études Anciennes*, ou bien *Les noms de lieux, Origines et évolutions : villes et villages – pays cours d'eau – montagnes – lieux-dits*⁵⁵. L'érudit utilise aussi des articles de Jean-Pierre Chambon⁵⁶, conférant ainsi à son discours une assise

⁵⁴ Voir la liste complète des publications d'A. Vinatié en fin d'article.

⁵⁵ DAUZAT (Albert), « La toponymie gauloise et gallo-romaine de l'Auvergne et du Velay », *Revue des Études Anciennes*, t. 32, n°2, 1930, p. 139-148 ; *Les noms de lieux : origine et évolution*, Paris, Delagrave, 1939.

⁵⁶ Linguiste et philologue, professeur à l'Université Paris IV Sorbonne.

plus récente et un peu plus solide⁵⁷. Ainsi, tous les noms de lieux qui finissent par « argues, anges et ac » sont considérés comme les réminiscences d'une villa romaine et les lieux-dits les « Clos » ou les « Clauses » sont associés à des espaces qui ont des murs d'enceinte. Il est vrai parfois que des sites se retrouvent dans des lieux-dits qui possèdent ces caractéristiques comme le site à enclos quadrangulaire des Clauses de Charmensac de La Tène finale et du Haut-Empire. Il associe également une filiation entre le nom des propriétaires de villas et les noms des lieux-dits ou des communes. Il ne semble pas intéressant de relever toutes les occurrences où il écrit ceci, mais par exemple à la Rochette-Félines il écrit « [Ici] vit un Gallo-Romain fortuné que nous appellerons *Mattaeus*, car plus tard, ce nom donné à son domaine, deviendra *Massiacum*, puis *Maciogo* et enfin *Massiac*⁵⁸ ». On voit ici le discours d'une démarche régressive qui n'est pas explicitée. On ne peut donc cautionner et prendre en compte ces raisonnements et le choix est fait dans cette étude de ne pas retenir la toponymie. Ce rejet s'explique par un manque d'étude globale de la question par des spécialistes en linguistique⁵⁹ qui, seuls, pourraient affirmer ou infirmer les origines des noms de lieux.

2.2.2. *La société romaine, une société binaire : maître et serviteurs*

A. Vinatié, comme nous l'avons dit plus haut, était d'obédience communiste et ses opinions se lisent en transparence lorsqu'il aborde la lecture de la société romaine. Pour appuyer le propos, on peut revenir de manière diachronique sur ses articles pour montrer comment s'est construite sa vision du grand propriétaire terrien. Le tout premier article, dans la *RHA*, porte sur ses premières observations de la villa des Rochette-Félines⁶⁰. Il aborde dans les derniers paragraphes la place du propriétaire de la villa en insistant sur son caractère privilégié : « *Le chef, ou dominus, dégustait parfois des huîtres apportées à grands frais de la Côte atlantique, ... chassait le cerf et le sanglier, visitait ses*

⁵⁷ CHAMBON (Jean-Pierre), « Sur la répartition des toponymes en *-anu* et *-anicu* et les courants de romanisation de la Gaule chevelue méridionale », *Travaux de linguistiques et de philologies*, XXXVI, 1999, p. 141-161.

⁵⁸ VINATIÉ (Alphonse), « Contribution à l'étude de l'occupation gallo-romaine dans la région de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 48, 1981, p. 127.

⁵⁹ L'ouvrage publié par Emmanuel Grélois et Jean-Pierre Chambon permet d'aller plus loin dans l'analyse des toponymes auvergnats, même si ceux du Cantal ne sont pas au cœur de leurs réflexions (*Les noms de lieux antiques et tardo-antiques d'Augustonemetum-Clermont-Ferrand*, Strasbourg, Société de Linguistique Romane, 2008).

⁶⁰ VINATIÉ (Alphonse), « L'établissement gallo-romain de Rochette-Féline à Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 40, 1966, p. 213-230.

terres...⁶¹ ». Mais lorsqu'il rédige sa « première contribution à l'étude de l'occupation gallo-romaine dans les environs de Massiac⁶² », il évacue complètement la notion de maître, ne se focalisant plus que sur le mobilier, l'altitude et l'implantation des sites. En 1970, dans un article concernant le site de Couderc Lachau d'Anliac, il se réapproprie le terme de *dominus* : « *Il n'est pas impossible de penser que le dominus possédait de grands troupeaux de vaches et de moutons, s'adonnant à la transhumance vers les montagnes proches des monts du Luguet et du Cézaillier⁶³* ». Dans cet article, il ne mentionne ni rapport de force avec le reste de la société ni signe de richesse ostentatoire. Ce n'est que onze ans après qu'il reprend le paradigme marxiste dominant/dominé, avec cette fois plus de vigueur : « *Première hypothèse : le maître a cédé à des esclaves les terres les plus pauvres, sur la terrasse et les pentes boisées, à défricher individuellement⁶⁴* ». Les pages qui suivent se démarquent par un changement dans son discours : « *Mattaeus est le dominus, le maître de la villa de la Rochette-Félines. Il est aidé dans la direction de son domaine par un intendant, le villicus. Sur ces terres [...] travaillent les esclaves ou de petits paysans. [...] Mattaeus pousse le luxe à posséder un beau vase canthariforme, assez rare [...] Mattaeus profite-il aussi, en "patron capitaliste" d'alors, de revenus tirés de l'exploitation des mines d'or de Bonnac, des mines d'argent du Dahu, des mines d'antimoine de la région de Massiac ? Aussi, grâce à ses ressources variées, il mène une vie agréable, profitant du travail de ses esclaves, de la richesse de ses terres [...] Mattaeus meurt [...] incinéré comme un Romain [...]. Mais son esclave est inhumé dans un simple ciste de pierre, les pieds vers l'Est, sans objets. On lui enlève la tête, comme le veut la tradition gauloise, depuis deux cents ou trois cents ans avant J.-C.⁶⁵* » ; allant même jusqu'à associer des traits de caractère au maître « *là vécut un orgueilleux dominus nommé Mattaeus ou Apulinus⁶⁶* ». A. Vinatié se place ainsi dans un discours proche des doctrines marxistes et de luttes des classes. Il se positionne dans la nébuleuse des réflexions primitivistes (courant majoritaire en France), telles celles menées par Moses Finley dans son livre sur l'esclavagisme : « *Le besoin de mobiliser une force de travail pour des tâches qui dépassent les capacités de l'individu ou de la famille remonte à la Préhistoire. [...] Et*

⁶¹ *Idem*, p. 230.

⁶² VINATIÉ (Alphonse), « Première contribution à l'étude de l'occupation gallo-romaine dans les environs de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 41, 1968, p. 313-331.

⁶³ VINATIÉ (Alphonse), « L'établissement gallo-romain du Couderc-de-Lachau à Anliac de Laurie », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 42, 1970, p. 160.

⁶⁴ VINATIÉ (Alphonse), « Contribution à l'étude de l'occupation gallo-romaine dans la région de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 48, 1981, p. 124.

⁶⁵ *Idem*, p. 131-133.

⁶⁶ *Idem*, p. 134.

la force de travail nécessaire fut obtenue par la contrainte [...]»⁶⁷ ». Avec le temps, cette forme de « placage » théorique s'estompera dans le reste de ses publications bien que dans ses livres, il mentionne toujours la présence d'esclaves dans les domaines : « *Esclaves, ou paysans libres, travaillaient sur la villa*⁶⁸ ». Cette vision binaire de la société romaine (dominants/dominés) est peut-être un peu trop simpliste et surtout sans fondement archéologique, mais révélatrice de l'historiographie du temps : la présence d'esclaves, sous la coupe d'un maître, était souvent véhiculée et entretenue depuis plusieurs générations d'historiens et d'archéologues⁶⁹, A. Vinatié s'inscrit d'une certaine façon, dans cette mouvance.

La villa est aussi pensée avec un modèle d'autoproduction au sein d'un système proche de l'autarcie. Cette notion est bien mise en avant dans les paragraphes qui expliquent la vie dans un habitat rural romain : « *Le domaine de Mattaeus vit presque en autarcie, un peu comme nos fermes d'il y a cent ans, produisant pratiquement tout. Pourtant il exporte quelques produits, achète ceux lui manquant*⁷⁰ » ; « *il faut imaginer notre campagne couverte de nombreuses fermes, isolées les unes des autres, vivant presque en autarcie, à la manière de nos fermes d'il y a cent ans*⁷¹ ». Là aussi, l'image de l'autarcie visible dans les modèles économiques soutenus par Moses Finley, est un mirage déjà dissipé dans des ouvrages qu'A. Vinatié possédait⁷² ou plus récemment par Pierre Ouzoulias⁷³.

⁶⁷ FINLEY (Moses Immanuel), *Esclavage antique et idéologie moderne*, Paris, Éditions de Minuit, 1979, p. 88.

⁶⁸ VINATIÉ (Alphonse), BAILLARGEAT-DELBOS (Christian), *Archéologie en Cézallier et aux confins du Limon [...]*, op.cit., p. 99.

⁶⁹ Outre les travaux de M. Finley, les publications des fouilles de la villa de Settefinestre ont alimenté ce point de vue. CARANDINI (Andrea) dir., *Settefinestre : una villa schiavistica nell'Etruria romana*, Modena, Edizioni Panini, 1985 ; CARANDINI (Andrea), SETTIS (Salvatore), *Schiavi e padroni nell'Etruria romana : la villa di Settefinestre dallo scavo alla mostra*, Bari, De Donato, 1979.

⁷⁰ VINATIÉ (Alphonse), « Contribution à l'étude de l'occupation gallo-romaine dans la région de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 48, 1981, p. 132.

⁷¹ VINATIÉ (Alphonse), BAILLARGEAT-DELBOS (Christian), *Archéologie en Cézallier et aux confins du Limon [...]*, op.cit., p. 99.

⁷² FERDIÈRE (Alain), *Les campagnes en Gaule romaine. Tome 2. Les techniques et les productions rurales en Gaule*, Paris, Éditions Errance, 1988, p. 205.

⁷³ OUZOULIAS (Pierre), « Les campagnes romaines : quelle spatialité ? Retour sur l'expérience d'Archaeomedes », dans CARPENTIER (Vincent), MARCIGNY (Cyril), dir., *Des hommes aux champs. Pour une archéologie des espaces ruraux du Néolithique au Moyen Âge*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2012, p. 149.

2.2.3. Particularité du vocabulaire archéologique d'Alphonse Vinatié

Dans les premières publications, A. Vinatié identifiait tous les sites romains comme des « villas » (voir ci-après). Dans les années 1990, il commence à utiliser le terme d'établissement rural, concept flou sous lequel il désigne tous les sites compris entre quelques tuiles et céramiques et l'habitat luxueux – véritable villa dotée d'éléments de décoration ostentatoire. A. Vinatié est plus hésitant sur l'appellation des tubulures d'hypocauste⁷⁴. On peut lister rapidement l'ensemble des termes utilisés pour les décrire : « *Les briques à décors en creux différentes*⁷⁵ », « *Tuileaux à décors en creux [...] tuileaux à décors peignés*⁷⁶ », « *des tuileaux d'hypocauste aux modèles décoratifs inédits pour le site*⁷⁷ », « *des fragments de tuilettes d'hypocaustes avec décors variés en reliefs et en creux*⁷⁸ ». Dans son tout premier article : « *Les briques à décors en creux différentes. Certaines ont encore un enduit de plâtre. Elles devaient constituer les cloisons, ou le revêtement des murs des pièces. Nous n'avons pu en trouver d'entières, mais nous les supposons carrées*⁷⁹ », on voit ainsi que l'auteur ne sait pas trop comment appeler les tubulures du système de chauffage par hypocauste et qu'il ne comprend pas, du moins au début, la fonction des *tubuli*, pourtant décrits dans le manuel d'A. Grenier⁸⁰ qu'il a consulté. Il ne les interprète pas de prime abord comme les parois creuses d'un système de chauffage par hypocauste. Il en prendra conscience tardivement, sans que l'on puisse facilement en dater le moment et il continuera de maintenir une ambiguïté jusque dans ses derniers articles : les stries des *tubuli* sont toujours appelées des décors, peut-être plus

⁷⁴ Le système d'hypocauste est un chauffage par le sol et par les murs : le sol de la pièce est surélevé par des piliers ou des pilettes, laissant un vide sanitaire propice à la diffusion de la chaleur, transmise par un foyer extérieur. Des conduites en brique creuse (tubulures), placées à la verticale dans les murs, assurent une diffusion de la chaleur le long des parois.

⁷⁵ VINATIÉ (Alphonse), « L'établissement gallo-romain de Rochette-Féline à Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 40, 1966, p. 219.

⁷⁶ VINATIÉ (Alphonse), « Première contribution à l'étude de l'occupation gallo-romaine dans les environs de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 41, 1968, p. 315-316.

⁷⁷ VINATIÉ (Alphonse), « La villa gallo-romaine de la Rochette-Félines à Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 41, 1969, p. 561.

⁷⁸ VINATIÉ (Alphonse), « Encore et toujours des vestiges antiques dans la région de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 64, 2002, p. 40.

⁷⁹ VINATIÉ (Alphonse), « L'établissement gallo-romain de Rochette-Féline à Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 40, 1966, p. 219.

⁸⁰ GRENIER (Albert), *Manuel d'archéologie gallo-romaine. 4e partie. Les monuments des eaux*, Paris, Éditions A. et J. Picard et Cie, 1960, p. 231-241.

par habitude. Ainsi lorsqu'il décrit ces fragments de tuileaux à décors peignés, il faut comprendre qu'il s'agit de fragments de *tubuli* d'un système d'hypocauste.

De même, il est intéressant de mettre en avant l'unique mention dans toute l'œuvre d'A. Vinatié d'un « *petit menhir d'hypocauste en tuf volcanique*⁸¹ ». Il s'agit d'une description sommaire du mobilier découvert lors d'une des opérations concernant la villa des Rochette-Félines. L'herméneutique de ce mot n'est pas simple, puisqu'il n'existe ni schéma ni dessin de l'objet en question. En partant de la description, il est possible de comparer cette mention de « menhir d'hypocauste » en pierre à plusieurs sites antiques de la moyenne montagne lémoivice. En 1942, Georges Janicaud, lors de la description de substructions de l'agglomération romaine de La Souterraine (Creuse), écrit ceci : « *Les colonnettes d'hypocauste étaient tantôt en granite monolithe, tantôt en brique soit d'un seul bloc, soit formées de disques superposés*⁸² ». Le deuxième exemple est issu de découvertes réalisées à Bugeat (Corrèze). Les sondages menés par Hélène Mavéraud-Tardiveau en 2006 et 2007 ont mis au jour plusieurs éléments d'hypocauste en pierre. En effet, l'archéologue a fouillé une salle chauffée construite sur pilettes et *suspensura* en granite⁸³. Le site a livré six pilettes dites à tablettes en granite⁸⁴. D'après l'auteure, un autre exemple aurait été également découvert à la villa des Cars à Saint-Merd-les-Oussines (Corrèze). Enfin un dernier exemple, plus récent encore, peut être mentionné à Faux-la-Montagne (Creuse). Les fouilles des thermes de la villa de Châtain (2014-2020), dirigées par Gentiane Davigo, ont révélé la présence de piliers d'hypocauste en granite encore en place⁸⁵.

⁸¹ VINATIÉ (Alphonse), « La villa gallo-romaine de la Rochette-Félines à Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 41, 1969, p. 561.

⁸² JANICAUD (Georges), « Le pays creusois à l'époque romaine », *Mémoires de la Société des Sciences Naturelles et Archéologiques de la Creuse*, t. 37, 1942, p. 253.

⁸³ MAVÉRAUD-TARDIVEAU (Hélène), *Rapport de sondages au lieu-dit « Champ-du-Palais », commune de Bugeat, Corrèze, Campagnes de 2006 et 2007*, Limoges, SRA Limousin, 2007, p. 61-62.

⁸⁴ *Idem*, p. 128-129.

⁸⁵ DAVIGO (Gentiane), « Les thermes antiques de la villa de Châtain, Faux-la-Montagne (Creuse). Résultats de la campagne de fouilles de 2017 », *Aquitania*, t. 34, 2018, p. 375-387.

On voit bien que la partie de l'entablement du pilier sert à supporter la *suspensura* et le sol en béton (Fig.14)⁸⁶. D'après les photos, on comprend qu'il est facile d'attribuer le nom de « menhir d'hypocauste » à un tel objet s'il n'est pas retrouvé en place et regardé à l'envers. Il est intéressant de montrer que le vocabulaire utilisé par A. Vinatié trouve un écho dans des publications soit plus anciennes soit plus récentes que la fouille de la villa des Rochette-Félines. Il est cependant étonnant que le terme n'ait jamais été repris par l'auteur ou même relevé par les différents acteurs archéologiques qui ont travaillé sur Massiac. La compréhension du sens des mots utilisés par A. Vinatié permet d'appréhender correctement le mobilier découvert et décrit dans les publications de l'érudit. Sans cette étape, les contresens peuvent être nombreux ; par exemple Karine Prêtre⁸⁷, dans son mémoire de Maîtrise, ne mentionne que deux sites qui ont livré des tubulures, desquels la villa des Rochette-Félines ne fait pas partie.



Fig.14 : Piliers d'hypocauste en granite, thermes de la villa de Châtain, Faux-la-Montagne, Creuse (cliché G. Davigo).

⁸⁶ De nombreux exemples de piliers d'hypocauste en grès ont été découverts en Alsace et Moselle dans des contextes de villa ou d'agglomération. Alain Bouet recense plusieurs sites où l'hypocauste est surélevé par des piliers monolithes en grès (*Les thermes privés et publics en Gaule narbonnaise*, Rome, École Française de Rome, 2003, p. 253). On retrouve ce dispositif de la Tunisie jusqu'en Angleterre. ADAM (Jean-Pierre), *La construction romaine : matériaux et techniques*, Paris, Éditions Picard, 2017, p. 290-291 ; DEGBOMONT (Jean-Marie), *Le chauffage par hypocauste dans l'habitat privé : de la place St-Lambert à Liège à l'Aula Palatina de Trèves*, Liège, Service d'archéologie préhistorique et centre interdisciplinaire de recherches archéologiques de l'université de Liège, 1984, p. 105.

⁸⁷ PRÊTRE (Karine), *L'occupation du sol à l'époque gallo-romaine dans le nord-est cantalien (communes d'Auriac-l'Église, La Chapelle-Laurent, Massiac et Molompize)*, mémoire de Maîtrise sous la direction de F. Trément, Clermont-Ferrand, Université Blaise-Pascal, Clermont II, 2005.

2.2.4. *Les lectures d'Alphonse Vinatié : l'utilisation de références bibliographiques*

Afin d'embrasser l'ensemble des références bibliographiques qu'A. Vinatié a pu connaître et citer, nous sommes repartis de ses trois livres⁸⁸. Contrairement à certains érudits comme Andrée et Maurice Piboule qui ne citent que rarement leurs sources⁸⁹, A. Vinatié n'hésite pas à le faire (83, 119 et 117 citations dans ses ouvrages ; Fig.15)⁹⁰. On remarque ainsi que l'auteur fait quelques références à ses propres publications et il renvoie généralement à des articles de la *RHA*. Le nombre de références aux *Cartes Archéologiques de la Gaule* est assez réduit. Cela tient pour beaucoup au fait que les publications des CAG sont postérieures à 1991 (la Corrèze ou la Haute-Loire), voire 1995 (le Cantal). Cependant, il est étonnant qu'A. Vinatié ne les utilise pas plus dans son dernier ouvrage dans lequel il ne mentionne que celles de la Corrèze⁹¹ et du Cantal⁹². De plus, on remarque dans ces graphiques une constante dans le nombre de références faites à des publications concernant des sites régionaux comme Gergovie et les Côtes de Clermont-Ferrand, sous la plume de Paul Eychart⁹³. La bibliographie de la zone d'étude n'est pas laissée de côté puisqu'il mentionne presque 25 articles dans ses trois livres. Ce sont souvent ceux écrits par Jean Pagès-Allary ou des synthèses de sites comme ceux du plateau de Saint-Victor de Massiac ou de la Mine des Anglais.

⁸⁸ VINATIÉ (Alphonse), *Le pays d'Allanche à l'époque gallo-romaine (100 ans av. J.-C. - 300 ans après)*. *Archéologie et Histoire*, Allanche, Les Amis du Vieil Allanche, 1991 ; *Sur les chemins du temps au Pays de Massiac - 15 000 ans d'histoire de la fin du paléolithique à l'aube du Moyen Âge*. *Archéologie et Histoire*, Aurillac, Communauté de communes du Pays de Massiac, 1995 ; VINATIÉ (Alphonse), BAILLARGEAT-DELBOS (Christian), *Archéologie en Cézallier et aux confins du Limon [...]*, *op.cit.*

⁸⁹ PIBOULE (Andrée), PIBOULE (Maurice), « De Neriomagos à Nérès-les-Bains : archéologie, histoire, traditions, légendaire », *Études archéologiques : contribution à la connaissance du patrimoine*, t. 14, 2008, p. 1-286. Les auteurs de cette synthèse sur l'occupation de Nérès-les-Bains (Allier), traitant notamment de la période romaine, ne citent quasiment pas les documents utilisés. Les ouvrages synthétisent les connaissances sur certains sites, mais ne proposent pas de réflexion sur le territoire (BARATON [Simon], *L'occupation du sol autour de Nérès-les-Bains dans l'Antiquité (Allier)*, mémoire de Master 2 sous la direction de Frédéric Trément, Clermont-Ferrand, Université Blaise Pascal - Clermont-Ferrand II, 2013, p. 62-63) et aucune bibliographie ne se trouve en fin de chapitre ou de livre.

⁹⁰ Les deux graphiques de la figure reprennent les données du tableau, le premier sous la forme simple des chiffres, le deuxième en cumulant et rapportant en pourcentage les valeurs.

⁹¹ LINTZ (Guy), *La Corrèze*, Paris, Fondation Maison des Sciences de l'Homme, 1992.

⁹² PROVOST (Michel), VALLAT (Pierre), *Carte Archéologique de la Gaule - Le Cantal*, *op.cit.*

⁹³ EYCHART (Pierre), *L'Oppidum des Côtes. Gergovie, Augustonemetum*, Clermont-Ferrand, Éditions Volcans, 1961.

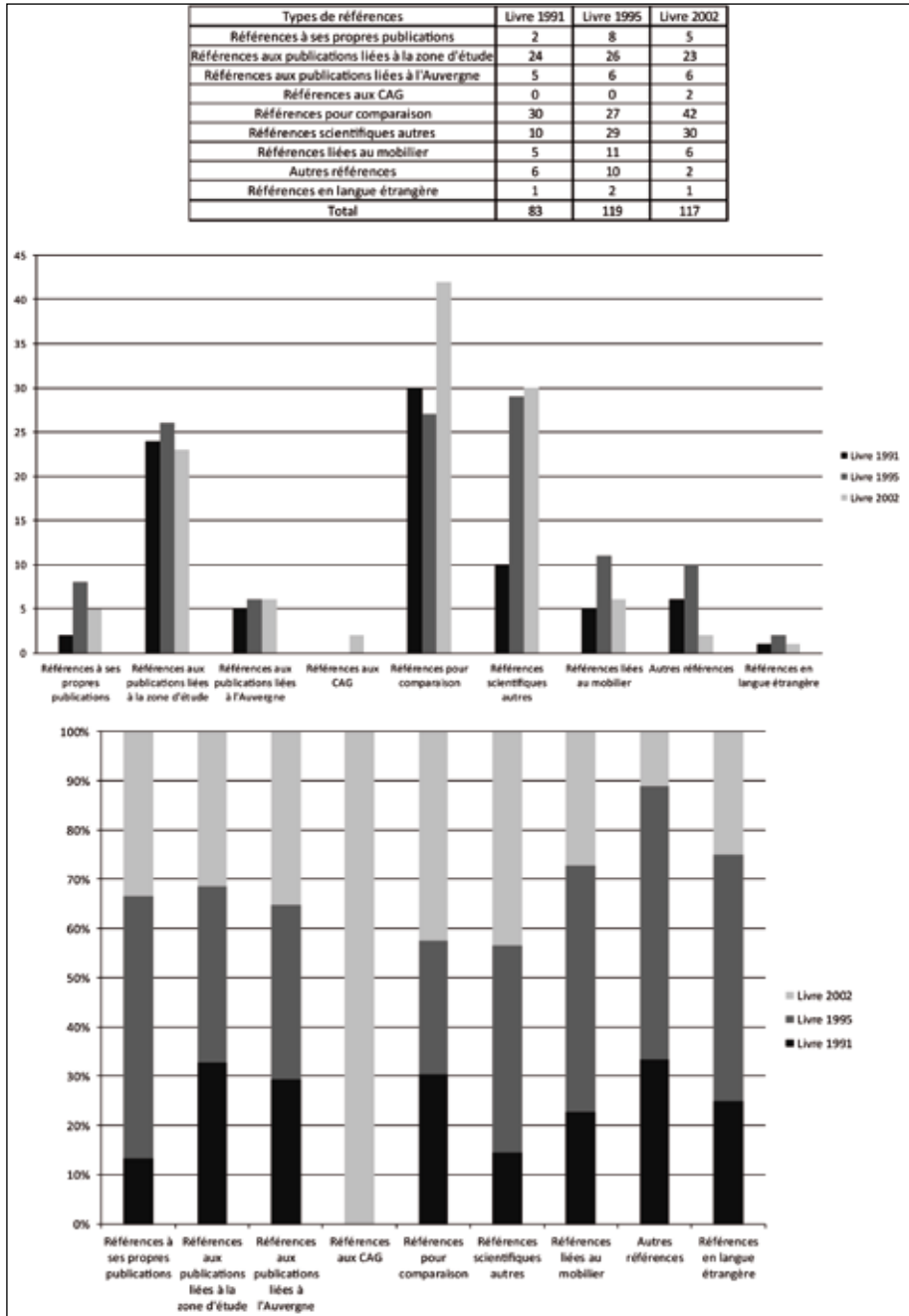


Fig.15 : Analyse des références bibliographiques dans les ouvrages d'Alphonse Viniatié.

Sous l'appellation « Références pour comparaison », les citations bibliographiques montrent surtout la volonté de l'auteur de comparer les sites du Cantal avec d'autres déjà publiés. Ces comparaisons ne sont pas limitées à un espace réduit, mais ouvertes à l'ensemble de la Gaule. Il procède à des rapprochements avec des sites découverts dans les Deux-Sèvres, dans la Vienne⁹⁴ ou avec les travaux dans la Somme de Roger Agache⁹⁵. Lister l'ensemble de ces ressources ne paraît pas judicieux, mais on peut signaler le fort penchant d'A. Vinatié à comparer les sites du Cantal avec ceux de Corrèze. Il fait référence, à travers de nombreuses sources, à des sites comme les Cars (villa et mausolées, commune de Saint-Merd-les-Oussines), le tertre funéraire romain de Tarnac fouillé par G. Lintz⁹⁶. Grâce aux publications de Marius Vazeilles, il connaît également très bien les découvertes archéologiques de ce département. Sa démarche comparative ne tente jamais l'exhaustivité et l'auteur confronte les dimensions des sites cantaliens aux autres sites et met ainsi en évidence des similitudes ou des différences. Les publications sur lesquelles il s'appuie lui servent davantage à éclairer son propos et justifier ses interprétations. Par exemple, dans le livre publié en 2002⁹⁷, où le nombre de références bibliographiques pour les comparaisons est le plus élevé, l'auteur confronte le *fanum* de Landeyrat à celui de Margeride (Corrèze), de Saint-Pardoux (Haute-Vienne), aux deux *fana* des Côtes de Clermont (Puy-de-Dôme), à celui de Gergovie (Puy-de-Dôme), de Corseul (Côtes-d'Armor), d'Allonnes (Sarthe), de Clion-sur-Indre (Indre), ou encore le sanctuaire gaulois de Gournay-sur-Aronde (Oise) et à ceux découverts par prospections aériennes en Picardie dans le but de comparer leurs dimensions. Les sites hors d'Auvergne sont souvent des connus à l'échelle nationale car médiatisés dans des revues grand public telles qu'*Archeologia*, cependant, ils sont très hétérogènes, à la fois dans les données et dans l'implantation des sites : Corseul est chef-lieu de cité, Gergovie et les Côtes de Clermont sont reconnues comme des agglomérations romaines⁹⁸.

⁹⁴ PILLARD (Guy), *Les ruines d'Herbord : commune de Sanxay*, Niort, Éditions du Terroir, 1982.

⁹⁵ AGACHE (Roger), *La Somme pré-romaine et romaine : d'après les prospections aériennes à basse altitude*, Amiens, Société des antiquaires de Picardie, 1978.

⁹⁶ LINTZ (Guy), « Fouilles de tertres de pierres à Tarnac (Corrèze) », *Revue Archéologique du Centre de la France*, t. 18, n°3, 1979, p. 101-108.

⁹⁷ VINATIÉ (Alphonse), BAILLARGEAT-DELBOS (Christian), *Archéologie en Cézallier et aux confins du Limon [...]*, op.cit., p. 187-189.

⁹⁸ BARET (Florian), *Les agglomérations « secondaires » gallo-romaines dans le Massif central, cités des Arvernes, Vellaves, Gabales, Rutènes, Cadurques et Lémovices. I^{er} s. av. J.-C. - V^e s. ap. J.-C.*, thèse de Doctorat sous la direction de Frédéric Trément, Clermont-Ferrand, Université Blaise-Pascal, Clermont II, 2015 ; *Origines de la ville dans le Massif Central. Les agglomérations antiques*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2022.

A. Vinatié cite aussi les typologies de référence de mobiliers pour décrire la chrono-typologie des objets trouvés. Il a recours à toutes les typologies mises en place par H. Dragendorff pour la sigillée, la complétant par celles de Walters, Curle et Oswald pour les décors. Pour le verre, il s'appuie sur les travaux d'Isings et pour les statuettes en terre blanche de l'Allier sur ceux de Rouvier-Jeanlin. Plus généralement, il fait référence aussi à l'ouvrage de M. Tuffreau-Libre⁹⁹ pour la céramique romaine et il utilise les travaux de J. Rigoir¹⁰⁰ pour la céramique paléochrétienne. Tous ces ouvrages sont écrits par des spécialistes et utilisés par les archéologues contemporains d'A. Vinatié. Par ailleurs, l'érudit étaye ses propos par plusieurs références scientifiques. En faible nombre dans l'ouvrage de 1991, on remarque qu'il augmente considérablement les proportions de ces mentions, comme l'ouvrage de vulgarisation d'Alain Ferdière¹⁰¹ portant sur les campagnes en Gaule romaine. Il utilise également en plus du livre manifeste de Jean Guilaine, *Pour une archéologie agraire* (1991), plusieurs chapitres publiés dans *De Lascaux au Grand Louvre. Archéologie et histoire en France* codirigé par C. Goudineau et J. Guilaine en 1989, comme ceux d'E. Zadora-Rio¹⁰² ou celui de J.-P. Raynal¹⁰³. Ces publications sont plus ou moins récentes selon les livres d'A. Vinatié. De ce point de vue, l'auteur paraît s'appuyer sur les derniers acquis de la recherche.

En 1995, il cite aussi, pour étayer les hypothèses du parcellaire antique au plateau du Bru, l'ouvrage de Gérard Chouquer et François Favory : « *Osons, l'idée : le paysage actuel est né dès l'Antiquité, qui lui lègue une part importante de ses structures agraires (et urbaines)*¹⁰⁴ ». Une fois de plus, il justifie ses propositions en s'appuyant sur des écrits rédigés par des archéologues reconnus et utilise des réflexions contemporaines pour mieux penser sa zone d'étude. On le voit par ces exemples, au milieu des années 1990, A. Vinatié est au fait de

⁹⁹ TUFFREAU-LIBRE (Marie), *La céramique en Gaule romaine*, Paris, Éditions Errance, 1992.

¹⁰⁰ RIGOIR (Jacqueline), « Les sigillées paléochrétiennes grises et orangées », *Gallia*, t. 26, 1968, p. 177-244.

¹⁰¹ FERDIÈRE (Alain), *Les campagnes en Gaule romaine. Tome 1. Les hommes et l'environnement en Gaule rurale ; Tome 2. Les techniques et les productions rurales en Gaule*, Paris, Éditions Errance, 1988.

¹⁰² ZADORA-RIO (Elisabeth), « La formation des campagnes médiévales », dans GOUDINEAU (Christian), GUILAINE (Jean) dir., *De Lascaux au Grand Louvre. Archéologie et histoire en France*, Paris, Éditions Errance, 1989, p. 112-115.

¹⁰³ RAYNAL (Jean-Paul), « Le peuplement de la montagne », dans GOUDINEAU (Christian), GUILAINE (Jean) dir., *De Lascaux au Grand Louvre. Archéologie et histoire en France*, op.cit., p. 88-91.

¹⁰⁴ CHOUQUER (Gérard), FAVORY (François), *Les paysages de l'Antiquité : terres et cadastres de l'Occident romain*, Paris, Éditions Errance, 1991, p. 224.

nombreuses publications récentes et utilise des ouvrages destinés soit au grand public soit à des spécialistes, notamment les recueils de typologie de mobilier.

3. Alphonse Vinatié : vers une première étude d'archéologie spatiale

Au-delà des découvertes des sites par les prospections ou encore des différentes fouilles, Alphonse Vinatié s'est efforcé de comprendre le peuplement dans son ensemble et mettait un point d'honneur à le rattacher au paysage. Ces articles traduisent, avec finesse, une perception accrue de la montagne et des enjeux de l'occupation de ces territoires au cours des périodes anciennes.

3.1. La perception du paysage dans l'œuvre d'A. Vinatié

Alphonse Vinatié connaissait très bien les différents types de paysages. Des descriptions précises de l'environnement et de la localisation de chaque site servent souvent de liminaire à ses publications. Il tente de décrire, en quelques lignes, la position des sites importants, en montrant à chaque fois les potentialités de l'environnement immédiat. L'intérêt dont il fait preuve pour l'environnement se retrouve dans l'ensemble de son œuvre.

À titre d'exemple, dans son article de 1968, mobilisant l'ensemble des résultats de ses prospections terrestres, il établissait déjà ce qu'il appelait des « types de sites¹⁰⁵ ». Il s'agit non pas d'une typologie fondée sur le mobilier archéologique, mais d'une typologie de l'habitat suivant son implantation géographique. Se dégagent cinq types : « *Les villae situées à un étranglement du plateau, à une rupture de pente avec un arrière-pays et un avant-pays. [...] Les villae sur un léger replat exposé au Midi ou à l'Est, au pied d'une petite éminence ou d'une ligne de côte. [...] Les villae placées à la naissance d'une vallée, sur le flanc d'un val à peine prononcé. [...] Les villae établies sur un plateau, sans raison précise sinon d'être au milieu de l'exploitation. [...] Les villae s'élevant dans les vallées, en général à proximité des confluences¹⁰⁶* ». Le dernier type regroupe les sites interprétés comme des points de contrôle et des lieux de culte qui se retrouvent à proximité des sommets des montagnes. Dès les prémices de ses recherches, on remarque bien la tendance de l'auteur à vouloir établir un lien direct entre les sites et l'environnement.

¹⁰⁵ VINATIÉ (Alphonse), « Première contribution à l'étude de l'occupation gallo-romaine dans les environs de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 41, 1968, p. 325.

¹⁰⁶ *Idem*, p. 325-326.

Dans la description de l'emplacement du site des Charanzy à Ségur-les-Villas, A. Vinatié écrit : « *L'établissement occupait une position dominante sur la vallée de la Santoire et la combe du ruisseau de la Gazelle qui naît près des Frau de Montirargues. Il s'était installé près de l'abondante source de Charanzy. Elle faisait valoir les terres volcano-sédimentaires en terrasses, en direction de la Gazelle, les prairies du bord de la Santoire et les pacages de montagne au nord du village...*¹⁰⁷ ». Ces sortes de descriptions sont récurrentes dans de nombreux articles. Parfois, en début de ses articles, il place un tableau géographique sommaire qui dresse le portrait du paysage qu'il a prospecté¹⁰⁸.

A. Vinatié est bien conscient du rôle fondamental des ressources liées au sol. Il découvre par exemple une carrière liée à l'extraction de la pierre pour la confection de sarcophages¹⁰⁹. Il participe au renouvellement de la question minière antique dans le district de Massiac. À partir des années 1970, il multiplie les références à la Mine des Anglais à Massiac¹¹⁰. Il tente d'associer les sites romains à des domaines agricoles dont il fournit une approximation de la surface : « *Villa de Besse, même nature de sols : 100 ha soit 400 jugères*¹¹¹ ». La nature du sol est pour lui un bon indicateur pour définir le territoire contrôlé par un domaine.

¹⁰⁷ VINATIÉ (Alphonse), BAILLARGEAT-DELBOS (Christian), *Archéologie en Cézallier et aux confins du Limon [...]*, op.cit., p. 169.

¹⁰⁸ VINATIÉ (Alphonse), « Occupation gallo-romaine dans la région de Blesle entre Grenier-Montgon et Lempdes », *Almanach de Brioude*, t. 71, 1991, p. 148-149.

¹⁰⁹ VINATIÉ (Alphonse), « Carrière et fabrique de sarcophages anciens près de Bouzentès. Commune de Villedieu », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 53, 1991, p. 165-175.

¹¹⁰ VINATIÉ (Alphonse), « L'occupation gallo-romaine dans la région de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 44, 1974, p. 97-98 ; « À Massiac (Cantal), une exploitation minière gallo-romaine », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 46, 1979, p. 159 ; « Contribution à l'étude de l'occupation gallo-romaine dans la région de Massiac (3^e partie) », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 47, 1980, p. 561-593 ; « Contribution à l'étude de l'occupation gallo-romaine dans la région de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 48, 1981, p. 45-74 ; « La mine de plomb argentifère «des Anglais» à Massiac : inventaire du mobilier archéologique », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 57, 1995, p. 254-272 ; *Sur les chemins du temps au Pays de Massiac [...]*, op.cit. ; « Encore et toujours des vestiges antiques dans la région de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 64, 2002, p. 3-61 ; « Le passé, de la préhistoire à l'époque gallo-romaine » (p. 5-8) et « Le mobilier archéologique » (p. 15-17), dans BRIL (Hubert), WATELET (Pierre) dir., *Les richesses du sous-sol en Auvergne et Limousin*, op.cit.

¹¹¹ VINATIÉ (Alphonse), « Occupation gallo-romaine dans la région de Blesle entre Grenier-Montgon et Lempdes », *Almanach de Brioude*, op.cit., p. 189.



a



b

Fig.16 : a. Parcelles en lanières, Ségur-les-Villas (photographie aérienne - Géoportail.gouv.fr consulté le 1er juin 2019) ; b. Mottes de Chastellou, Vernols (cliché 2016).

Lors de ses interprétations et analyses, il établit des tableaux de sites répartis en fonction de la présence ou non de mobilier archéologique. Ces tableaux comportent souvent une colonne qui décrit la nature du sol (gneiss-schisteux, basaltique ou alluvionnaire suivant la géographie des sites décrits)¹¹². Pour synthétiser et rendre les données plus lisibles, il utilise des graphiques sommaires qui représentent la proportion des sites par nature de sol¹¹³.

A. Vinatié s'intéresse aussi à l'exceptionnel état de conservation des sites au travers d'un paragraphe intitulé « un paysage agraire fossilisé¹¹⁴ », qui serait une forme de pérennité du paysage depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours en utilisant le livre de G. Chouquer et F. Favory. À ce paysage anthropique fossile, il n'associe les notions de parcellaire et de cadastration qu'à la période romaine. Ce thème reflète son inscription dans une des tendances de la recherche des années 1980 et 1990¹¹⁵, focalisée sur les centuriations. Le problème majeur dans l'acception du paysage antique décrit chez A. Vinatié réside dans l'oblitération du rôle des périodes plus récentes – médiévale, moderne, voire contemporaine – sur la transformation des paysages agro-pastoraux. En effet, on remarque encore de nombreuses parcelles en lanières médiévales ou modernes comme à Ségur-les-Villas, et les vestiges de mottes castrales du Moyen Âge central, comme celles de Chastelou à Vernols (Fig. 16).

3.2. *Interprétations des données et première synthèse de l'occupation humaine par Alphonse Vinatié*

Tout d'abord, il faut préciser qu'Alphonse Vinatié n'a jamais fait de synthèse globale sur l'ensemble de sa zone prospectée. Il a toutefois interprété ses données dans des espaces plus restreints, comme ceux du nord-est du Cantal et du nord-ouest de la Haute-Loire, de Lempdes-sur-Allagnon (Haute-Loire) jusqu'à Allanche (Cantal). À la lecture de la centaine de ses publications, quatre d'entre elles peuvent être retenues pour ses interprétations, deux dans la *RHA*¹¹⁶, une dans l'*Almanach de*

¹¹² *Idem*, p. 211.

¹¹³ VINATIÉ (Alphonse), « Contribution à l'étude de l'occupation gallo-romaine dans la région de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 48, 1981, p. 140.

¹¹⁴ VINATIÉ (Alphonse), *Sur les chemins du temps au Pays de Massiac [...]*, *op.cit.*, p. 271.

¹¹⁵ On peut penser aux travaux de « l'école de Besançon » dynamisée par Monique Clavel-Lévêque (*Cadastrés et espace rural : approches et réalités antiques*, Paris, Éditions du CNRS, 1983).

¹¹⁶ VINATIÉ (Alphonse), « Première contribution à l'étude de l'occupation gallo-romaine dans les environs de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, *op.cit.* ; « Contribution à l'étude de l'occupation gallo-romaine dans la région de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 48, 1981, p. 119-141.

*Brioude*¹¹⁷ et la dernière dans son livre publié en 1995¹¹⁸. L'auteur utilise les mentions toponymiques en plus des résultats des prospections. Ce dernier critère ne sera pas repris pour la suite du développement pour les raisons déjà évoquées. Ces interprétations sont souvent ponctuées de déterminisme historique, par exemple dans son article de 1981, il fait des parallèles entre l'occupation humaine antique et l'occupation contemporaine : « La carte souligne la correspondance quasi-mathématique habitat gallo-romain – habitat actuel avec un transfert sur la bordure du plateau à la terrasse inférieure¹¹⁹ ». L'ellipse temporelle s'affranchit de presque 2000 ans d'histoire et d'évolution des systèmes de peuplement. La démographie du Cantal est en déclin depuis 1846 : en deux siècles, le nombre de personnes a diminué de plus de 50 %¹²⁰, il n'est donc pas possible d'établir des comparaisons, trop simplistes, entre l'occupation actuelle (même de 1981, date de la publication) avec les occupations du milieu du XIX^e siècle ; *a fortiori*, il est impossible de la comparer à l'occupation romaine. Il serait préférable, pour aborder l'évolution des dynamiques dans le temps long, de bien tenir compte par exemple des mutations qui interviennent au cours du Moyen Âge¹²¹.

Il faut prendre chaque article dans l'ordre de leur publication, afin de percevoir les évolutions dans les schémas mis en avant par l'érudit. Dans celui de 1968, focalisé sur les premières découvertes dans la région de Massiac, un premier bilan est effectué à partir de 25 sites archéologiques, quasiment tous appelés « *villae* » sans distinction. Son interprétation lui permet de dégager six types d'implantation (cf. ci-dessus) en fonction du relief sur lesquels se trouvent les sites et du point de vue de l'altitude, et il conclut qu'il n'y en a pas au-delà de 1 000 mètres¹²².

¹¹⁷ VINATIÉ (Alphonse), « Occupation gallo-romaine dans la région de Blesle entre Grenier-Montgon et Lempdes », *Almanach de Brioude*, t. 71, 1991, p. 147-211.

¹¹⁸ VINATIÉ (Alphonse), *Sur les chemins du temps au Pays de Massiac* [...], *op.cit.*, p. 253-281.

¹¹⁹ VINATIÉ (Alphonse), « Contribution à l'étude de l'occupation gallo-romaine dans la région de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 48, 1981, p. 124.

¹²⁰ D'après l'INSEE.

¹²¹ MOULIER (Joséphine), *Peuplement et formes d'occupation du sol dans les Monts du Cantal à la fin du Moyen Âge, histoire des communautés rurales en moyenne montagne*, mémoire de Master sous la direction de L. Viallet, Clermont-Ferrand, Université Clermont Auvergne, 2019.

¹²² VINATIÉ (Alphonse), « Première contribution à l'étude de l'occupation gallo-romaine dans les environs de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, *op.cit.*, p. 325-326.

Le deuxième article se fonde sur « 78 sites romains » autour de Massiac¹²³. Il n'appuie plus son discours sur une corrélation des sites et des implantations géographiques, mais sur la variation de l'altitude. Il dégage également six classes : « *Les vallées semblent peu occupées, sauf autour de Massiac, [les domaines] y sont peut-être plus vastes qu'ailleurs, d'où le petit nombre [...]. Aux niveaux 600-700 m correspondent vallées et ravins, leur faible occupation est normale [...]. Les niveaux 700-800 m sont "les dos de pays" étroits qui viennent se terminer sur les vallées, nombre de domaine y est donc peu élevé. [...] entre 800 m et 1000 m, forte occupation. Ce sont les plateaux, les terres horizontales et riches, l'occupation de ces terres était déjà importante à l'Âge du fer. Les domaines gallo-romains ont pris naturellement la suite [...]. Au-delà de 1000 à 1200 m, nous sommes déjà sur les versants du Cézallier et les Monts du Luguët [...]. L'occupation y était encore importante. [...]. Au-dessus de 1200 m, aucune découverte, mais il est vrai que la prospection n'a pas dépassé cette courbe de niveau...*¹²⁴ ». On voit qu'en moins de vingt ans la frontière altitudinale recule de plus de 200 mètres. L'érudit comprend bien la part importante de l'altitude et du relief dans le conditionnement des implantations humaines, sans toutefois faire preuve de déterminisme géographique. La répartition des sites selon leur altitude montre une proportion importante des sites entre 800 et 1000 m et une stabilisation entre 1100 et 1200 m. On peut remarquer que la tendance de fond, jusqu'à 800 m, se confirme sur l'ensemble de la zone d'étude.

L'article de 1991 s'appuie sur une quarantaine de sites autour de Blesle, entre Grenier-Montgon et Lempdes-sur-Allagnon. Les interprétations de l'habitat se font sur l'implantation des sites. On voit qu'il commence à abandonner le terme de « *villae* » pour désigner tous les types d'habitats, préférant « établissements à vocation agricole » ou « fermes ». On remarque que l'archéologue comprend alors la diversité de l'habitat et prend réellement conscience du problème du terme « *villa* ». Il opère des distinctions entre les fermes, les *stationes* et les lieux de culte. L'article ne se concentre plus sur une seule caractéristique. Il utilise toujours le relief comme élément discriminant, mais pousse la réflexion sur les activités pratiquées dans ces établissements et l'interprétation des sites placés à proximité des voies repérées. Il met en avant trois types d'installations géographiques : « *La villa s'est installée sur "un dos de pays" ou sur une terrasse formant une avancée*

¹²³ VINATIÉ (Alphonse), « Contribution à l'étude de l'occupation gallo-romaine dans la région de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 48, 1981, p. 123.

¹²⁴ VINATIÉ (Alphonse), « Contribution à l'étude de l'occupation gallo-romaine dans la région de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 48, 1981, p. 126.

[...] *située au passage d'un petit col [...] L'occupation d'un sommet, rare ici*¹²⁵ ». Il répartit ces sites selon les espaces géographiques (pays coupés, val d'Alagnon et plateau) sur une zone plus homogène ne dépassant presque jamais les 700 m d'altitude. La majorité des sites se trouve sur les plateaux, ce qui paraît assez logique étant donné que la superficie concernée par cette unité de paysage est plus importante que les autres.

Enfin, dans la dernière synthèse retenue, proposée dans son ouvrage de 1995 autour de Massiac, il reprend ce qu'il avait déjà démontré en 1981, avec la détermination de 6 tranches altitudinales. Seules les deux dernières changent et passent de 1000 à 1200 m et au-delà de 1300 m¹²⁶. Il rappelle cependant que les prospections n'ont pas été poussées au-dessus de 1300 m d'altitude. On remarque ainsi qu'au fur et à mesure des prospections, A. Vinatié prend conscience de l'importance de l'occupation romaine jusqu'à 1200 m.

Ces quelques analyses prouvent une fois de plus que l'érudit ne se contentait pas de prospecter des sites, récolter ou trier les tessons, mais tentait d'interpréter et de mettre en série l'ensemble de ses sites et surtout questionnait ce qu'il avait pu écrire auparavant.

Conclusion : du bon usage de l'héritage d'Alphonse Vinatié

Aujourd'hui, la Société Archéologique de Massiac poursuit l'œuvre d'Alphonse Vinatié en essayant de recenser les découvertes réalisées par ses membres¹²⁷, organise des conférences ou encore soutient les opérations archéologiques du secteur¹²⁸. Les Amis du Vieil Allanche continuent de donner la parole aux archéologues grâce à la parution annuelle de leur cahier. Depuis l'absence d'A. Vinatié et de son travail de terrain, l'archéologie bénévole dans le Nord-Est Cantal s'est considérablement ralentie, même si ses amis et érudits ont maintenu les recherches et les publications. On peut penser notamment à Christian Baillargeat et Serge Defix qui continuent de publier des synthèses sur un type de mobilier comme le verre¹²⁹ ou sur un objet particulier

¹²⁵ VINATIÉ (Alphonse), « Occupation gallo-romaine dans la région de Blesle entre Grenier-Montgon et Lempdes », *Almanach de Brioude*, t. 71, 1991, p. 182.

¹²⁶ VINATIÉ (Alphonse), *Sur les chemins du temps au Pays de Massiac [...]*, *op.cit.*, p. 254.

¹²⁷ 144 silex ont été recensés sur un site de la commune de Vernols (Société archéologique de Massiac, 2018, Compte rendu de l'assemblée générale 2018).

¹²⁸ Comme celles de Fabien Delrieu au Suc de Lermu à Charmensac, ou les miennes.

¹²⁹ BAILLARGEAT-DELBOS (Christian), « Verres romains en Cézallier », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 71, 2009, p. 375-409.

comme l'applique en bronze découverte à Mathonière à Allanche¹³⁰. C. Baillargeat a pu reprendre quelques notes manuscrites d'A. Vinatié, destinées à une publication, mais non achevées, pour offrir les derniers résultats des recherches de ce dernier sur le secteur du plateau de Chalet à Massiac¹³¹. Enfin, les observations lors de la construction d'un hangar à la Gazelle (Ségur-les-Villas), lui ont permis de sauver un important lot de mobilier céramique qui confirme la présence d'un site¹³². Grâce à l'enquête orale réalisée dans le cadre de ma thèse, on peut affirmer que toutes les personnes qui ont connu Alphonse Vinatié, comme instituteur, comme archéologue ou simplement comme ami, n'ont pas été laissées indifférentes par sa personnalité et ont aiguisé leur sens de l'histoire.

Alphonse Vinatié a légué bien plus qu'un recueil d'articles de ses découvertes, il a offert une construction historique du passé et sa vision de l'évolution du peuplement ancien « au-dessous du volcan ». Pour comprendre toutes les nuances de son vocabulaire, il a fallu se plonger dans sa bibliographie, en saisir les particularités et retrouver le mobilier archéologique déposé dans les musées, afin de faire le lien entre les objets et l'écrit. C'est par ce double effort qu'il a été possible d'affiner les datations des occupations et de valider ou de réinterpréter la typologie d'établissements. La compréhension de la construction de ses idées a ainsi apporté un éclairage nouveau sur des données acquises anciennement.

¹³⁰ DEFIX (Serge), BAILLARGEAT-DELBOS (Christian), « Découverte d'une applique en bronze d'époque gallo-romaine sur la commune d'Allanche », *Les Cahiers des Amis du Vieil Allanche*, n°4, 2013, p. 19-21.

¹³¹ VINATIÉ (Alphonse), BAILLARGEAT-DELBOS (Christian), « Nouvelles observations sur l'occupation humaine protohistorique et antique du plateau de Chalet de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 73, 2011, p. 153-164.

¹³² BAILLARGEAT-DELBOS (Christian), *Rapport de surveillance de travaux - Le site archéologique des Charanzay (La Gazelle - Ségur-les-Villas - Cantal)*, Clermont-Ferrand, SRA Auvergne, 2013.

Résumé : L'article, publié à l'occasion du centenaire d'Alphonse Vinatié, rend hommage à cet instituteur et archéologue bénévole qui a transformé la connaissance du peuplement antique dans le Cantal. En retraçant ses découvertes et son rôle moteur au sein de réseaux locaux et professionnels, il met en lumière l'importance de son travail. Cette contribution va plus loin en proposant une analyse critique et inédite de ses travaux, permettant de mieux comprendre leurs apports et leurs limites. Cet hommage souligne à la fois l'héritage de Vinatié et la richesse d'une relecture scientifique contemporaine.

Noms de lieux : Massiac, Laurie, Blesle, Allanche, Landeyrat, Ferrières-Saint-Mary, Ségur-les Villas, Vèze, Vernols, Saint-Poncy, Auriac-l'Église.

Noms de personnes : Alphonse Vinatié.

Mots-clés : historiographie, archéologie, Antiquité, villa, tertre funéraire, sanctuaire.

Bibliographie sélective des publications d'A. Vinatié :

- VINATIÉ (Alphonse), « L'établissement gallo-romain de Rochette-Féline à Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 40, 1966, p. 213-230.
- VINATIÉ (Alphonse), *Villa gallo-romaine, Massiac, Félines, Rapport de fouilles*, Clermont-Ferrand, SRA Auvergne, 1966.
- VINATIÉ (Alphonse), *Rapport des prospections terrestres d'Alphonse Vinatié, 1967*, Clermont-Ferrand, SRA Auvergne, 1967.
- VINATIÉ (Alphonse), « Première contribution à l'étude de l'occupation gallo-romaine dans les environs de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 41, 1968, p. 313-331.
- VINATIÉ (Alphonse), « La villa gallo-romaine de la Rochette-Félines à Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 41, 1969, p. 560-566.
- VINATIÉ (Alphonse), *Rapport de prospections terrestres 1969*, Clermont-Ferrand, SRA Auvergne, 1969.
- VINATIÉ (Alphonse), « L'établissement gallo-romain du Couderc-de-Lachau à Anliac de Laurie », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 42, 1970, p. 149-161.
- VINATIÉ (Alphonse), *Travaux réalisés campagne 1970*, SRA Auvergne, 1970.
- VINATIÉ (Alphonse), « Note sur les fibules gallo-romaines trouvées en Haute-Auvergne », *Loisir P.T.T.*, t. 47, avril-juin 1971, p. 1.
- VINATIÉ (Alphonse), « Contribution à l'étude de l'occupation gallo-romaine dans la région de Massiac (2^e partie) », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 43, 1973, p. 489-520.
- VINATIÉ (Alphonse), « L'occupation gallo-romaine dans la région de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 44, 1974, p. 97-98.
- VINATIÉ (Alphonse), *Rapport des prospections terrestres d'Alphonse Vinatié, 1975*, Clermont-Ferrand, SRA Auvergne, 1975.
- VINATIÉ (Alphonse), « Le site gallo-romain du Mont-Journal. Commune de Ferrières-Saint-Mary », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 45, 1976, p. 305-327.
- VINATIÉ (Alphonse), « À Massiac (Cantal), une exploitation minière gallo-romaine », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 46, 1979, p. 159.

- VINATIÉ (Alphonse), « Contribution à l'étude de l'occupation gallo-romaine dans la région de Massiac (3^e partie) », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 47, 1980, p. 561-593.
- VINATIÉ (Alphonse), « Contribution à l'étude de l'occupation gallo-romaine dans la région de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 48, 1981, p. 119-141.
- VINATIÉ (Alphonse), « Contribution à l'étude de l'occupation gallo-romaine dans la région de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 48, 1981, p. 45-74.
- VINATIÉ (Alphonse), « Quelques observations sur l'occupation gallo-romaine du versant sud-est du Cézallier et des sommets environnants », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 48, 1981, p. 231-239.
- VINATIÉ (Alphonse), *Rapport de prospection terrestre*, Clermont-Ferrand, SRA Auvergne, 1985.
- VINATIÉ (Alphonse), « Le mobilier archéologique », dans BRIL (Hubert), WATELET (Pierre) dir., *Les richesses du sous-sol en Auvergne et Limousin*, Aurillac, Ville d'Aurillac, 1986, p. 15-17.
- VINATIÉ (Alphonse), « Le passé, de la préhistoire à l'époque gallo-romaine », dans BRIL (Hubert), WATELET (Pierre) dir., *Les richesses du sous-sol en Auvergne et Limousin*, Aurillac, Ville d'Aurillac, 1986, p. 5-8.
- VINATIÉ (Alphonse), « Carrière et fabrique de sarcophages anciens près de Bouzentès. Commune de Villedieu », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 53, 1991, p. 165-175.
- VINATIÉ (Alphonse), *Le pays d'Allanche à l'époque gallo-romaine (100 ans av. J.-C. - 300 ans après)*. *Archéologie et Histoire*, Allanche, Les Amis du Vieil Allanche, 1991.
- VINATIÉ (Alphonse), « Occupation gallo-romaine dans la région de Blesle entre Grenier-Montgon et Lempdes », *Almanach de Brioude*, t. 71, 1991, p. 147-211.
- VINATIÉ (Alphonse), « La mine de plomb argentifère «des Anglais» à Massiac : inventaire du mobilier archéologique », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 57, 1995, p. 254-272.
- VINATIÉ (Alphonse), *Sur les chemins du temps au Pays de Massiac - 15 000 ans d'histoire de la fin du paléolithique à l'aube du Moyen Âge*. *Archéologie et Histoire*, Aurillac, Communauté de communes du Pays de Massiac, 1995.
- VINATIÉ (Alphonse), « Le peuplement antique de l'ouest brivadois. Nouveaux sites. Nouveaux vestiges complémentaires - Partie 1 », *Almanach de Brioude*, t. 81, 2001, p. 235-285.
- VINATIÉ (Alphonse), « Encore et toujours des vestiges antiques dans la région de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 64, 2002, p. 3-61.
- VINATIÉ (Alphonse), « Le peuplement antique de l'ouest brivadois. Nouveaux sites. Nouveaux vestiges complémentaires - Partie 2 », *Almanach de Brioude*, t. 82, 2002, p. 219-277.
- VINATIÉ (Alphonse), *Rapport de prospection*, archive SRA, Clermont-Ferrand, DHA Auvergne, s.d.
- VINATIÉ (Alphonse), BAILLARGEAT-DELBOS (Christian), *Archéologie en Cézallier et aux confins du Limon, Cantal, de l'Épipaléolithique au haut Moyen âge*, Allanche, Les Amis du Vieil Allanche, 2002.
- VINATIÉ (Alphonse), BAILLARGEAT-DELBOS (Christian), « Nouvelles observations sur l'occupation humaine protohistorique et antique du plateau de Chalet de Massiac », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 73, 2011, p. 153-164.
- VINATIÉ (Alphonse), BAILLARGEAT-DELBOS (Christian), DEFIX (Serge), « Rapport de fouille «Les Marys» Laneyrat (commune de Vernols - département du Cantal) », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 63, 2001, p. 90-140.
- VINATIÉ (Alphonse), DAUGAS (Jean-Pierre), « La fouille du tumulus N°21 du champ de tumulus de Lair, à Laurie (Cantal) », dans *Congrès Préhistorique de France*, Paris, 1972, p. 384-354.

- VINATIÉ (Alphonse), ORCEYRE (Irénée), « Sur la *Via terrana Augustonemetum - Anderitum - Segodunum*. Quatre habitats gallo-romains entre Lempdes et Saint-Beauzire », *Almanach de Brioude*, t. 72, 1992, p. 161-193.
- VINATIÉ (Alphonse), ORCEYRE (Irénée), « Un exemple de l'occupation gallo-romaine dans le proche brivadois : la commune de Saint-Just-près-Brioude », *Almanach de Brioude*, t. 76, 1996, p. 257-285.
- VINATIÉ (Alphonse), VINATIER (Bernard), VIDAL (Christian), « Le peuplement antique du bassin de Neussargues », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 59, 1997, p. 209-240.
- BOYER (R.), DAUGAS (Jean-Pierre), VINATIÉ (Alphonse), *Campagne 1968 au tumulus n°21 de Lair, commune de Laurie (Cantal)*, 1968.
- JABOUILLE (Marguerite), MÉJEAN (Arlette), VINATIÉ (Alphonse), « Le site gallo-romain d'Auliadet de Peyrusse », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 45, 1976, p. 473-492.
- RUSSO (M.), VINATIÉ (Alphonse), « Le site gaulois de Lusclade, commune de Ferrières-Saint-Mary », *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 47, 1979, p. 241-249.
- SURMELY (Frédéric), VINATIÉ (Alphonse), VIRMONT (Jacques), « La grotte de la Bade de Collandres (Collandres, Cantal) », dans MIRAS (Yannick), SURMELY (Frédéric) dir., *Environnement et peuplement de la moyenne montagne du Tardiglaciaire à nos jours*, Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2006, p. 61-79.
- TIXIER (Luc), VINATIÉ (Alphonse), *Découverte d'installations minières gallo-romaines à la mine des Anglais commune de Massiac, Clermont-Ferrand, SRA Auvergne*, 1976.